

LA PRESSE



NATHALIE PETROWSKI
VENDRE SON ÂME POUR UNE LINCOLN
PAGE 2

THÉÂTRE
FEMMES DE PAROLES
PAGES 12 ET 13

ARTS

BLOGUE
Discutez de télévision
avec notre blogueur
Richard Therrien à
lapresse.ca/therrien

COUP DE CŒUR
GROS PLAN
SUR LA RELÈVE
PAGES 4 ET 5



TLMEP 10 ANS

HISTOIRE D'UN SUCCÈS

Après 10 ans, Tout le monde en parle fait toujours autant jaser. Marc Cassivi en profite pour faire le point avec Guy A. Lepage. « On commente TLMEP, la présence ou l'absence de tel invité, comme si c'était un match de hockey. C'est rassurant, lassant? », lui demande-t-il. De son côté, Marie-Claude Lortie décrit son passage à TLMEP, avec la nervosité d'avant et après l'enregistrement. Et Hugo Dumas revient sur huit moments marquants de ce talk-show du dimanche soir, dont les secrets sont dévoilés dans un livre anniversaire signé Carole-Andrée Laniel.

NOTRE DOSSIER EN PAGES 9 À 11



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

DE VAN GOGH À KANDINSKY

DE L'IMPRESSIONNISME À L'EXPRESSIONNISME
1900 - 1914

« À VOIR SANS ATTENDRE ! »
- Nightlife.ca

Une présentation de FIERACAPITAL En collaboration avec metro AIR CANADA Bell M RICHTER

ACHETEZ VOS BILLETS
MBAM.QC.CA



ARTS

PANORAMA

Agenda



Arts visuels

JEAN-PIERRE BEAULIEU

La bibliothèque de Saint-Lambert expose jusqu'au 26 novembre les photographies de Jean-Pierre Beaulieu. Sa série Mains est consacrée aux mains des artisans, qu'ils soient cordonnier, luthier, coiffeur, boulanger ou joaillier. Un hommage aux créateurs et à la beauté.

Bibliothèque de Saint-Lambert, 490, avenue Mercille, Saint-Lambert. Accès gratuit



Cinéma

CINÉ-CONCERT

Sur l'écran, le chef-d'œuvre expressionniste de F.W. Murnau, *Sunrise*, film muet allemand de 1929. Sur scène, deux musiciens français, Sébastien Bertrand et Alain Penne, accompagnent ce magnifique poème musical aux accordéons, flûtes et percussions. *Jawohl!*

Ce soir, au petit Outremont, à 20h



Littérature

LES ÉVEILS ROMANESQUES DE JAMES HYNDMAN

Grand amoureux de la littérature, James Hyndman reprend lundi ses Éveils romanesques avec une lecture du *Liseur* de Bernard Schlink, roman sur l'héritage de l'Allemagne nazie publié en 1995 qui a connu un succès international. Le comédien lira trois autres livres au cours de l'année: *Le blé en herbe* de Colette, *L'année de l'éveil* de Charles Juliet et *Aurélien, Clara, Mademoiselle* et le *Lieutenant anglais* d'Anne Hébert.

Lundi à 19h30 à La Licorne.

Vendre son âme pour une Lincoln



Il a gagné un Oscar l'année dernière. Et pas n'importe lequel: l'Oscar du meilleur acteur pour son rôle dans *Dallas Buyers Club* de Jean-Marc Vallée. Il devrait trôner au sommet de son Olympe en n'acceptant que les grands rôles offerts par les réalisateurs de catégorie A. C'est la route à suivre lorsqu'on rejoint la courte et prestigieuse liste des acteurs oscarisés.

Mais au lieu de tableur sur son nouveau statut de quasi-divinité, Matthew McConaughey a choisi de prendre une route secondaire, quitte à bousiller ce qui lui reste de prestige. Comment? En acceptant de tourner une vulgaire pub de bagnole.

Bon, OK, la Lincoln MKC, une compacte de luxe, est une belle bagnole. On peut d'ailleurs la voir briller de tous ses feux à la télé québécoise dans la version doublée de la pub. L'œil rivé sur la route, une main sur le volant, se frottant les doigts de l'autre comme s'ils étaient poissés de sauce BBQ, Matthew McConaughey nous marmonne en voix doublée quelque chose dans le genre: «Je conduisais une Lincoln bien avant que je sois payé pour le faire. Pas pour prouver quelque chose, parce que j'aimais ça!»

Peu de temps après l'entrée en ondes de la pub aux États-Unis, Matthew McConaughey est devenu la risée d'un peu tout le monde dans le métier, à Hollywood comme à New York.

Mais ce qui a scellé son sort, ce sont les parodies dans différentes émissions de télé qui ont fait de lui la star la plus ridicule de la saison. C'est l'animateur de fin de soirée Conan O'Brien qui a lancé le bal avec un amalgame hilarant. À l'image, c'est toujours l'acteur au volant de sa Lincoln, mais, au son, c'est le texte de la série *True Detective*, où McConaughey, en flic désabusé, prône ni plus ni moins l'extermination de la race humaine.

Les scripteurs de la série *South Park* n'ont pas tardé à emboîter le pas et à se foutre de la gueule de l'acteur avec son accent texan. Ellen DeGeneres en a rajouté une couche dans un numéro désopilant et dévastateur où, par la

magie des effets spéciaux, on la voit assise sur la banquette arrière de la Lincoln, demandant à l'acteur ce qu'il a mis au juste dans ses brownies au hasch. En le voyant se frotter les doigts de manière totalement absurde, elle finit par lui offrir une lingette mouillée et par le faire passer pour un parfait abruti.

Mais le coup de massue fatal est venu de Jim Carrey, qui, la semaine dernière, à *Saturday Night Live*, a offert quelques variations dévastatrices de la pub en imitant McConaughey au volant de sa Lincoln tout en dénonçant sa prétention, sa cupidité, son opportunisme et son très mauvais *move* de carrière.

On aurait envie de défendre le pauvre Matthew McConaughey, tant ses congénères s'acharnent sur lui. Mais le type est si peu sympathique et dégage un tel degré de prétention qu'on se dit qu'il mérite ce qui lui arrive. La prochaine fois, peut-être que Matthew McConaughey y regardera à deux fois avant de vendre son âme pour une Lincoln.

Vendre son âme pour un rôle

Si ça se trouve, dans quelques années, Matthew McConaughey va ressembler au personnage de Michael Keaton dans l'extraordinaire film *Birdman*: celui d'un acteur riche, mais déchu, qui tente de retrouver une crédibilité qu'il n'a jamais eue. Ou alors il pourrait ressembler au personnage de Julianne Moore dans *Map to the Stars* de David Cronenberg, le personnage d'une actrice riche, mais vieillissante, prête à tuer pour obtenir un rôle. Ces deux films sortent ce week-end et évoquent chacun à leur manière le psychopathe qui dort en chaque acteur de Hollywood. Au fond, c'est peut-être pour oublier cette part d'ombre en lui que Matthew McConaughey a fui dans une pub de Lincoln.



PHOTO FOURNIE PAR LINCOLN

ON EN A BEAUCOUP PARLÉ

De l'affaire Jian Ghomeshi, l'ex-vedette de la radio de CBC, maintenant reconnue pour ses rapports violents avec les femmes. Lundi, quatre victimes anonymes ont témoigné. Vendredi, elles étaient une dizaine, dont l'actrice Lucy DeCoutere. Si le recours collectif contre un type violent qui se prend pour un autre n'existe pas encore, elles vont peut-être l'inventer.

ON N'EN PARLE PAS ASSEZ

Du conflit qui dure depuis trop longtemps entre les librairies Renaud-Bray et le distributeur Dimedia, pénalisant de nombreuses petites maisons d'édition québécoises et leurs auteurs. Qu'est-ce que quelqu'un en autorité attend pour s'en mêler?



Arion
Orchestre Baroque

REBELLES BAROQUES
Telemann et Quantz

Venez profiter des couleurs chatoyantes et contrastées des flûtes et des cordes dans ce concert d'automne consacré à deux représentants quelque peu rebelles du baroque tardif allemand, Telemann et Quantz.

Chef invité : Alexander Weimann, clavecin.
Solistes : Jean-Louis Blouin, alto, Claire Guimond et Alexa Raine-Wright, flûtes

Salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal
14 novembre 20h — 15 novembre 16h — 16 novembre 14h
arionbaroque.com — 514 355-1825

Présentateurs du concert











Séparés à la naissance

Jean-Philippe Wauthier Adam Scott



Un homme n'est pas que ses cheveux, mais quand les sourcils circonflexes s'en mêlent, on reconnaît vite les frangins cosmiques. L'animateur de *Deux hommes en or* et de *La soirée est encore jeune*, Jean-Philippe Wauthier, et l'acteur américain Adam Scott (*The Secret Life of Walter Mitty*) partagent même un sourire en coin plutôt craquant. Merci à Jesse Forest.



La citation de la semaine

«*Moi, ce qui m'intéresse, c'est de créer à partir de la diversité. Pas pour la diversité.*»

— Talia Hallmona, auteure de la pièce *Moi et l'autre*, à l'affiche aux Écuries

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

En hausse... en baisse



Alex Nevsky

Trois Félix sur trois nominations lors du dernier Gala de l'ADISQ, Alex Nevsky est l'heureuse surprise de la soirée de dimanche dernier. « Je capote, c'est sûr! », s'est-il exclamé quelques minutes après avoir reçu son premier Félix. « C'est débile! », a-t-il ajouté plus tard en direct à des centaines de milliers de téléspectateurs. On comprend sa joie et son étonnement. Mais la prochaine fois, le chanteur ferait bien de se préparer un petit discours.



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE



Jian Ghomeshi

L'animateur-vedette de CBC Radio One baisse de jour en jour dans le cœur de bien des gens. Dans cette sordide histoire, huit femmes (au moment de mettre sous presse) ont dénoncé le comportement violent de Jian Ghomeshi. Tout le monde a droit à ses fantasmes et ses jeux sexuels... Mais tout le monde a aussi le droit au respect et à la dignité.



PHOTO REUTERS

Huit moments marquants chez Guy A.



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Ce serait bête et un brin stupide de «tirer la plogue» sur *Tout le monde en parle*, même après 10 ans en ondes. Parce que ce talk-show est encore pertinent et intéressant, parce que ses cotes d'écoute ne dégringolent pas et parce que plusieurs personnalités n'ont pas encore visité ce prestigieux plateau québéco-français, notamment Pierre Karl Péladeau, Jean-Marc Parent, Luc Plamondon et Fabienne Larouche.

Pensez-y deux minutes. Qu'est-ce que Radio-Canada pourrait programmer à la place de *Tout le monde en parle* qui aurait le même impact, la même influence? Que l'on apprécie ou non l'animateur Guy A. Lepage et son fou du roi Dany Turcotte, leur émission demeure un incontournable du paysage télévisuel québécois. C'est encore et toujours la grand-messe dominicale.

Julie Snyder m'a déjà confié qu'elle ne fermerait pas sa succursale du *Banquier* à TVA tant que l'intérêt du public y serait. Dimanche soir, plus de sept ans après sa mise en ondes, l'audience du jeu des valises a effleuré la barre des deux millions de téléspectateurs. Comme quoi on ne débranche pas les gros canons de la télévision.

Voici maintenant huit moments forts de *Tout le monde en parle* au cours des dix dernières années, qui méritent tous des cartes chouchous.

Serge Chapleau et Raël

SEPTEMBRE 2004

Première grosse controverse de l'histoire de *Tout le monde en parle*. Personne n'a oublié les images du caricaturiste Serge Chapleau qui a empoigné le chignon d'un Raël – alias Claude Vorilhon – en furie. La tension entre les deux invités n'aurait pu être plus vive. Boudant comme un ado contrarié, le chef du mouvement raélien s'est ensuite mis à feuilleter un magazine, tandis que Caroline Néron rigolait doucement. Puis, poussé dans ses derniers retranchements, Raël a finalement décampé, suivi de ses «apôtres». On ne remerciera jamais assez Chapleau de nous avoir débarrassés de cet ami personnel de Jésus, Mahomet et Bouddha.

Guy Fournier

SEPTEMBRE 2006

L'homme de télévision a confié cet automne aux *Franco-tireurs* avoir songé au suicide et s'être enfermé chez lui pendant six mois après ce passage humiliant chez Guy A. Lepage. L'extrait de l'entrevue radio, où Fournier parlait de caca, a été fatal. Thierry Ardisson et Serge Lama n'en pouvaient plus. « Plus il se justifie, plus il s'enfoncé », avait rigolé Serge Lama. Christiane Charette se retenait également de crouler de rire. Deux jours après la diffusion de cette interview, Guy Fournier démissionnait de son poste de président du conseil d'administration de Radio-Canada.

Le Doc Mailloux

SEPTEMBRE 2005

Le quotient intellectuel des Noirs qui serait inférieur à

celui des Blancs, ça vous rappelle des souvenirs? Dan Bigras, Mitsou et Robert Charlebois n'en croyaient pas leurs oreilles. Après trois semaines de débats médiatiques houleux, TQS avait finalement donné congé au psychiatre du plateau de *Loft Story*, où il analysait le «comportement» des lofteurs.

Nelly Arcan

SEPTEMBRE 2007

La jeune écrivaine, dont le roman *Folle* venait de paraître, a participé à la toute première édition de *Tout le monde en parle* en 2004. Elle y retournera trois ans plus tard pour son livre *À ciel ouvert*, où les remarques sur sa robe sexy Dolce & Gabbana et son décolleté lui inspireront une nouvelle très dure. *La honte*, publiée dans le recueil *Burqa de chair*. Revoir cet extrait aujourd'hui est très troublant. Nelly Arcan s'est suicidée en septembre 2009.

Véronique Cloutier

FÉVRIER 2006

Ce passage a marqué un tournant dans la carrière de Véro. La blonde animatrice a répondu à chacune des questions de Guy A. Lepage concernant l'arrestation et l'incarcération de son célèbre père Guy Cloutier. Ce soir d'hiver là, le public québécois a vu une Véronique Cloutier touchante, courageuse et vraie.

Céline Dion

NOVEMBRE 2012

Pour une de ses rares excursions à l'extérieur de TVA, la diva a été charmante, calme et n'a pas eu besoin de prouver à tout prix sa «québécoïté». Et contrairement à ce qu'elle fait dans la plupart des entrevues qu'elle accorde, Céline Dion a montré son côté sérieuse et n'a pas eu à grimacer ou faire des imitations pour capter l'attention du public. On en aurait pris beaucoup plus, vraiment. Ce segment, qui contenait aussi une prestation musicale, avait été enregistré en secret deux semaines avant sa diffusion.

Marie-Josée Croze

NOVEMBRE 2004

Complètement sous les effets du décalage horaire, l'actrice des *Invasions barbares* avait tenu des propos incohérents, confus et très bizarres. Plusieurs téléspectateurs n'avaient pas du tout apprécié ce moment *flyé*. D'autres, comme le collègue Pierre Foglia, avaient trouvé Marie-Josée Croze «douce et dingue et joliment décapsulée».

Taylor Swift

SEPTEMBRE 2014

Grosse prise que d'avoir sur son plateau la chanteuse la plus populaire de la planète en ce moment. En plus, les propos très intelligents de la popstar de 24 ans sur le féminisme ont été repris par les plus grands médias, dont le magazine *Vanity Fair*, et ont fait le tour du monde. Comme quoi, oui, *Tout le monde en parle* a encore sa place dans nos rituels du dimanche.

ARTS MUSIQUE

GROS PLAN SUR LA RELÈVE

CHARLES-ÉRIC BLAIS-POULIN

Alors que le festival Coup de cœur francophone se mettra à battre le 6 novembre, *La Presse* a tiré le portrait de jeunes artistes québécois qui façonnent la musique d'aujourd'hui et de demain. Que ce soit par leur univers singulier, leur richesse mélodique ou leur personnalité magnétique, ces musiciens gagnent à être connus et, surtout, entendus.

MAUVES

> ROCK

Le quatuor rock de Limoilou gratte ses guitares depuis 2009, mais reste encore trop peu connu eu égard à ses qualités mélodiques. Ses nombreuses références à la culture populaire, des Beatles à Woody Allen en passant par William Burroughs, s'insèrent dans un rock intemporel et accrocheur. La dernière proposition en date, *Le faux du soir*, propose un voyage initiatique dans la pénombre montréalaise, au gré d'ambiances changeantes, parfois chargées, parfois planantes. La voix est accessoire, mais on décèle des textes imagés dont il faut s'imprégner davantage qu'en chercher le sens. Il ne manque presque rien, peut-être un peu de mordant, pour que la couleur nuancée de Mauves éclate au grand jour.

Distinction: finaliste dans la catégorie Album indie de l'année au GAMIQ 2014

L'ESTRADE

> ÉLECTRO-POP

Les trois jeunes musiciens du groupe montréalais L'Estrade ne sont pas restés spectateurs bien longtemps. Porté par des influences que l'on devine puisées du côté de Radiohead, Karkwa ou encore Patrick Watson, le trio vise juste en titrant son premier EP *Accalmie*. La voix et le piano d'Émile Poulin, dont la livraison évoque parfois Philémon Cimon, apaisent comme une première neige d'automne. À ce noyau mélodique dépouillé se greffent des ambiances électros et des cordes saccadées, qui étoffent la proposition. Pour l'instant, cinq pièces font office de carte de visite, mais il y a fort à parier que L'Estrade saura attirer les offres et les foules avant longtemps. Dans l'attente que le groupe intègre les grandes ligues, l'écoute est confortable et le décor, envoûtant.

7 novembre, 22 h, L'Esco

BOBBY ONE

> HIP-HOP

Le rappeur roule sa bosse et trime sur ses rimes depuis 2000 aux côtés – et dans l'ombre – de Koriass, fraîchement récompensé du Félix de l'album hip-hop de l'année. Si le grand voyageur Bobby One se fait seul capitaine avec *Voilier*, il profite d'un équipage d'expérience, parmi lequel Farfadet, Confus, Rymz et, bien sûr, l'indissociable Koriass. Ce navire hip-hop emprunte les grands courants du genre, contrairement à la mouvance post-hip-hop et désinvolte incarnée par Alaclair Ensemble ou Dead Obies. La langue est soignée, le propos, propre et engagé, mais c'est dans la livraison que Bobby One se distingue et est en train de se bricoler une longue carrière.

Distinction: Prix du public aux dernières Francouvertes

7 novembre, 20 h 30, Maison de la culture Maisonneuve



DÈS LE
11 NOVEMBRE

Un feu d'artifice
d'humour, de finesse
et de mots d'esprit!



UNE PRÉSENTATION DE



L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTANT

TEXTE OSCAR WILDE

TRADUCTION NORMAND CHAURETTE MISE EN SCÈNE YVES DESGAGNÉS

AVEC ANNE-ÉLISABETH BOSSÉ + RAYMOND BOUCHARD

PATRICE COQUEREAU + MAXIME DENOMMÉE

VINCENT FAFARD + RICHARD LALANCETTE

VIRGINIE RANGER-BEAUREGARD + JULIE VINCENT

CONCEPTION MARTIN FERLAND + JUDY JONKER + ÉRIC CHAMPOUX + CATHERINE GADOUAS

ALAIN JENKINS + JACQUES-LEE PELLETIER + CAROL GAGNÉ ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE CLAUDE LEMELIN

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

TNM.QC.CA 514.866.8668



ICI RADIO-CANADA



ICI ARTV



Calendrier des activités
en collaboration avec

LA PRESSE +

**Maison du Festival
RioTinto Alcan**

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

RioTintoAlcan

GALERIE LOUNGE TD

Entrée libre

BD EN MUSIQUE

Une exposition vibrante, ludique et populaire regroupant des bédéistes d'ici, de styles et de tendances variés.

Plus que 3 semaines!

JUSQU'AU 23 NOVEMBRE

JIMMY BEAULIEU
ZILON
ÉRIC GODIN
FRED JOURDAIN
VINCE
JULIE ROCHELEAU
PHILIPPE GIRARD
BOUM
DJIEF
JULIEN PARÉ-SOREL
GAUTIER LANGEVIN
JEIK DION
YVON ROY

À l'affiche à **e'Astral**

Commandité par BellVédo

Billetterie:
1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour la programmation complète, consultez sallelastral.ca

CE SOIR!
Billets en vente à la porte

ELIZABETH SHEPHERD

Samedi 1^{er} novembre • 20 h

JIM DOXAS TRIO

Jeudi 20 novembre • 20 h

Présente son nouvel album **I'M FREE**

JORDAN OFFICER

Première montréalaise

Vendredi 21 novembre • 20 h

DAVID MYLES

It's Christmas

Samedi 13 décembre • 20 h

MÉDIATHÈQUE



CONSULTEZ GRATUITEMENT NOTRE CENTRE DE DOCUMENTATION UNIQUE AU MONDE AU 3^e ÉTAGE

- 20 000 CD de jazz
- 30 000 photographies
- Plus de 4000 magazines de jazz des années 40 à aujourd'hui
- Des centaines de livres: biographies, histoire et esthétique du jazz, etc.
- 400 enregistrements vidéo de concerts du Festival, dont plusieurs en version intégrale inédite
- Documents d'archives originaux sur le Festival

BOUTIQUE ET BILLETTERIE

Lundi au mercredi: 11 h 30 à 18 h*
Jeudi et vendredi: 11 h 30 à 21 h
Samedi: 11 h 30 à 18 h*
Dimanche: 11 h 30 à 17 h*

MÉDIATHÈQUE JAZZ/LA PRESSE+

Lundi: fermée
Mardi à vendredi: 11 h 30 à 17 h
Samedi et dimanche: fermée

GALERIE LOUNGE TD

Lundi: fermée
Mardi et mercredi: 11 h 30 à 18 h
Jeudi et vendredi: 11 h 30 à 21 h
Samedi: 11 h 30 à 18 h
Dimanche: 11 h 30 à 17 h

* Ouvertes jusqu'à 21 h les soirs de spectacle à l'Astral

**Maison du Festival
RioTinto Alcan**

La Médiathèque Jazz/La Presse+ • 3^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage
Galerie Lounge TD • 2^e étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

ARTS MUSIQUE



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

De gauche à droite: Julien Déry, du groupe Mauve, Émilie Poulin du trio L'Estrade, le rappeur Bobby One, les chanteuses Safia Nolin et Rosie Valland et deux membres du collectif Les Guerres d'Amour, Maxime Bouchard et Julia Blais.

ROSIE VALLAND

> FOLK-POP

Le répertoire de Rosie Valland est, pour l'instant, aussi mince que sa parole est dense. Il suffit d'une chanson pour se laisser convaincre et de quatre, estampées sur un mini-album homonyme, pour ne plus s'en défaire. La jeune auteure-compositrice-interprète murmure un folk sombre, sobrement bercé par des violoncelles et des guitares légères. Aiguillée par Jesse Mac Cormack (ex-MAK), la chanteuse écrit en noir et blanc ses moments de mélancolie et de doute, sur des instrumentations en apesanteur. L'École nationale de la chanson a accouché d'une élève singulière, qu'il fera bon voir et entendre grandir sur un disque intégral.

Distinction: finaliste au Festival international de la chanson de Granby 2012

10 novembre, 22 h,
Divan Orange

LES GUERRES D'AMOUR

> DISCO

Comme le nom de *band* le suggère, l'amour est au cœur de ce collectif ésotérique et éclaté issu du financement participatif. La troupe disco d'une douzaine de personnages truculents et turbulents, rassemblés autour du créateur et chanteur Maxime Bouchard, n'a d'autre but que de délier les jambes et de rapprocher les cœurs. Vaste entreprise, mais qu'il gère sans peine grâce à une bonne dose de glamour kitsch et d'autodérision. Les saxophones, les guitares et les synthétiseurs, dont on joue souvent en paire, s'invitent au party, rehaussant les rythmes dansants avec un cocktail de funk et d'électro. Sous une identité outrecuidante se cachent des musiciens de grand talent, qui tiennent leur promesse: répandre l'amour. Unisexe, leur premier disque, fera des petits...

7 novembre, 22 h,
Divan Orange

SAFIA NOLIN

> FOLK

Deux. C'est le nombre de pièces qu'il aura fallu à Safia Nolin pour trouver illico une place dans notre portrait de famille. Faux, à elle seule, *La laideur* nous avait déjà convaincu. C'est peut-être le grain de la voix, la sagesse qui en émane. C'est peut-être les mots mélancoliques qui glissent dans un long soupir, qui nous emmènent « par le bras » et nous chavirent. C'est peut-être, en la voyant plus tard, la physionomie atypique, cette beauté trouble dans l'interprétation qui rappelle les lamentations d'un Antony Hegarty. Et dire que la musicienne autodidacte n'a que 22 ans. Le label Boundsound a mis le grappin sur la chanteuse de Québec, qui peut en outre compter sur de jeunes et vieux routiers comme Philippe Brault ou Rick Haworth. Sans doute le présage d'un album complet à venir, et nous serons parmi les premiers à tendre l'oreille.

Distinction: prix SOCAN au Festival international de la chanson de Granby

13 novembre, 20 h, Club Soda

UNIBROU
PRÉSENTE

CUISINE & CONFESIONS

PAR LES 7 DOIGTS DE LA MAIN
JUSQU'AU 16 NOV.

SUPPLÉMENTAIRE 15 NOV. 14 H

“
REMARQUABLEMENT FAMILIAL ET INTERACTIF
— Montreal Gazette

SE DÉGUSTE AVEC UN GRAND PLAISIR
— Le Journal de Montréal

UNE «ENTRÉE» PARFAITE POUR CETTE NOUVELLE SAISON DE LA TOHU
— Métro
”

TOHU

BILLETTERIE ▶ 514 376 TOHU
SANS FRAIS ▶ 1 888 376 TOHU

IBERVILLE JARRY

© Création: Sophie Luchez / Photo: Olivier Frenault

NOVEMBER FONDATION

17 nov. 2014 SUPPLÉMENTAIRE

Le barbier de Séville

Rossini

8 au 17 nov. 2014

OPÉRA DE MONTRÉAL

operademontreal.com

Conseil des arts et des lettres Québec Montréal Canada Québec Conseil du patrimoine du Québec FONDATION J. A. DE Sève PIERRE COOPERATION DU CANADA placidesarts.com

ARTS MUSIQUE

ELIZABETH SHEPHERD

D'où vient ce Signal?

ALAIN BRUNET

Le chaos organisé est le moteur du nouvel album d'Elizabeth Shepherd, jazzwoman très portée sur le groove. Une visite à son domicile nous a permis de mieux comprendre d'où vient ce *Signal*, dont le titre s'inspire de l'émission de fin de soirée qu'anime Laurie Brown à CBC 2.

Avec son conjoint et leur fillette Sanna, Elizabeth Shepherd vit à Verdun. À deux pas de la piste cyclable qui longe le fleuve, cet appartement respire le bon goût de ses occupants. Lumière du jour à profusion, décor épuré, mélange circonspect d'ancien et de neuf, organisation idéale des lieux. Malgré l'ordre qui y règne, nous sommes ici aux antipodes d'une conception crispée de la vie domestique.

La trentenaire s'est rendue à l'évidence : dans un contexte familial, son existence entière doit être prétexte à découverte, ouverture, raffinement, création. « J'aime créer en cuisine, en décoration intérieure, j'aimerais aussi coudre mes vêtements, mais le temps me manque », explique cette artiste qui s'entraîne aussi quotidiennement pour le triathlon! Sauf la famille, la musique l'emporte néanmoins sur ses multiples activités.

À l'évidence, la matière de *The Signal* (Linus Entertainment) est la plus mature des cinq albums d'Elizabeth Shepherd parus depuis 2006. Et témoigne de ce chaos, somme toute, très organisé : « Auparavant, j'avais peur de corrompre ma musique avec une réalisation trop chargée. Je craignais le compromis entre le studio et la réalité. Je craignais de n'être pas assez jazz. J'en ai discuté avec mon collègue et ami Roberto Occhipinti, contrebassiste de Toronto qui enseigne aussi la réalisation. Il m'a fait comprendre que le simple choix d'un micro changeait le son original de sa source d'enregistrement. À partir de là, aucun son ne peut être pur. »

Sa première grossesse, fait-elle observer, a également favorisé une conception moins « prise de tête »



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

« Je le réalise depuis que je suis une maman, il n'y a pas d'environnement parfait pour faire de la musique. Je ne peux déposer ma fille dans les bras de son père pendant six mois! Dans ce tourbillon, je n'ai pas le luxe de stresser », explique la chanteuse Elizabeth Shepherd à propos de sa grossesse.

qui l'a menée à (aussi) enfanter *The Signal* : « Quand j'ai eu ma fille, je n'avais plus de temps pour me faire des complexes avec ces considérations d'enregistrement. J'ai assumé les contraintes de la vie, mes horaires un peu bordéliques. Je le réalise depuis que je suis une maman, il n'y a pas d'environnement parfait pour faire de la musique. Je ne peux déposer ma fille dans les bras de son père pendant six mois! Dans ce tourbillon, je n'ai pas le luxe de stresser. »

Pour le mieux, visiblement : ancrée dans le moment présent, la

musicienne assume désormais la spécificité créatrice de l'enregistrement et de la réalisation, bien au-delà de la composition et du jeu.

« J'ai enregistré mes nouvelles chansons en très peu de temps. Puis j'ai fait beaucoup de montage et de surimpression parce que je ne disposais pas d'un budget considérable. À force de couper, copier, coller, les arrangements ont fini par émerger. Maintenant, il faut interpréter cette musique telle que je l'ai reconstituée! Les musiciens peuvent s'étonner de jouer ces versions modifiées, mais le studio est un laboratoire. Il faut en profiter. »

Musique de ville

On ne s'étonnera pas qu'Elizabeth Shepherd soit férue de musiques dont la lutherie permet de telles déconstructions et reconstructions : « J'aime les musiques des grandes villes, traversées par plusieurs cultures et traditions. J'aime l'électro, mais surtout ce hip-hop des années 90 qui m'a menée au jazz – A Tribe Called Quest, De la Soul, Dignable Planetes, The Roots, etc. Abdominal, mon ex, est un très bon MC; il m'avait initiée au hip-hop de grande qualité. J'avais alors pris conscience que le hip-hop pouvait aussi être sérieux, politique, engagé. »

Cette inclination d'Elizabeth Shepherd pour l'engagement a sûrement à voir avec l'environnement familial dont elle est issue : ses parents sont des humanistes ayant passé le plus clair de leur parcours professionnel dans des ONG, dont l'Armée du Salut à Paris, où elle a vécu une partie de son enfance et de son adolescence. D'où ce français quasi impeccable qui sort de sa bouche.

Inscrite en littérature à l'Université McGill avant de migrer vers Toronto pendant près d'une décennie pour ensuite revenir s'installer au Québec,

elle avait bifurqué vers le jazz. « Je sais reconnaître les grands textes de poésie et je reconnais aussi que mes musiques sont supérieures à mes textes. »

Effectivement. Assez substantielles pour attirer l'excellent guitariste new-yorkais (d'origine béninoise) Lionel Loueke, qui apparaît sur quelques chansons de *The Signal*. « Je l'ai approché lors d'un concert donné à l'Upstairs où il accompagnait le batteur Daniel Freedman. Après avoir écouté ma musique, il a dit aimer ce qu'il entendait. Il a été très généreux. »

On devine que le musicien africain ne fait pas partie de son quintette régulier, formé exclusivement de musiciens torontois – puisque la création de l'album fut amorcée avant le déménagement. Pour Elizabeth Shepherd, en fait, le lieu de résidence de ses musiciens importe peu : « J'aime d'abord travailler avec de bonnes personnes. J'aime toutefois que mes musiciens soient polyvalents, vu la diversité des sons de *The Signal*. En plus d'être un excellent trompettiste, Kevin Turcotte chante très bien et joue la percussion. Plus jeune, le guitariste Thom Gill chante également fort bien et s'intéresse aux sons électroniques. Le batteur Colin Kingsmore et le bassiste Scott Kemp complètent la formation, sans compter mon ordinateur! »

Jazzwoman au bout du compte?

« En 2014, vous savez, cette étiquette n'est pas une bénédiction, mais... lorsqu'on me demande si je suis une musicienne de jazz, je réponds par l'affirmative. Ce qui m'intéresse dans le jazz n'est pas tant la préservation que l'évolution. »

Elizabeth Shepherd se produit samedi, 20h, à L'Astral, dans le cadre de la série Jazz à l'année du FIJM. Pour infos : www.montrealjazzfest.com

LA FONDATION LA MOSAÏQUE PRÉSENTE SON

SPECTACLE-BÉNÉFICE

DONNER POUR CHANGER LEUR VIE !

Avec

L'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, l'Orchestre Symphonique POP de Montréal et son chœur

sous la direction d'Alain Cazes

MUSIQUE
DE FILMS
ET DE
COMÉDIES
MUSICALES
100 ARTISTES
SUR SCÈNE

osm
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE POP
DE MONTRÉAL

OPÉRA
DE MONTRÉAL
ATELIER LYRIQUE

Le 17 novembre 2014 à 20h

À l'Étoile Banque Nationale QUARTIER DIX30

6000, boulevard Rome, Brossard

Renseignements : 450 465-1803

sous la présidence d'honneur de
M^e Christian Leblanc,
associé FASKEN
MARTINEAU

DENTONS

Fondation
La Mosaïque
www.lamosaïque.org

Billet
régulier
au balcon
50 \$

Billet VIP
configuration cabaret
250 \$
(reçu aux fins d'impôt et
cocktail dinatoire à 18h30)

Août –
Un repas à la campagne

de Jean Marc Dalpé
mise en scène de Martine Beaulne

Chantal Baril
Frédéric Blanchette
Kim Despatis
Michel Dumont

Nicole Leblanc
Gilles Renaud
Pierrette Robitaille
Isabelle Roy

Une présentation
Hydro Québec

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

DU 29 OCTOBRE
AU 6 DÉCEMBRE

514 842-2112 duceppe.com
placedesarts.com

COGECO
98.5
LA PRESSE
Conseil des Arts
Canada Council
for the Arts
Conseil des Arts
Canada
Canada Council
for the Arts
Conseil des Arts
Canada
Canada Council
for the Arts

STÉRÉO

LE DISQUE DE LA SEMAINE



Le mutant frappe encore

AVANT-ROCK, DRONE, BRUITISME, Scott Walker+Sunn O))), *Soused*, 4 AD, ★★★★★

Véritable mutant de la pop culture et du divertissement léger, Scott Walker frappe encore. L'étonnant septuagénaire (un euphémisme) poursuit ce long cycle expérimental, amorcé depuis les années 80, cette fois aux côtés du guitariste Stephen O'Malley et sa formation Sunn O))). Au programme de ce rituel sacrificiel, cinq tableaux variant de 8 minutes 43 secondes à 12 minutes. Compositions horizontales, pour le moins incandescentes. Couchées sur les braises de guitares saturées auxquelles se greffent claviers indomptables, trompette et saxophone sauvages, lourdes

percussions et cris de ptérodactyles, les mélodies entonnées par le chanteur septuagénaire n'ont pas pour objet de rassurer l'auditeur. Ces incantations émergent d'un maels-trom comparable à ceux de Swans et autre artisan de cette trempe. À moins d'en faire usage à leur party d'Halloween, les oreilles conformistes auront du mal à supporter...

— Alain Brunet

À écouter : *Lullaby*



JAZZ, ENFANT
The Amazing Keystone Big Band
Pierre et le loup et le jazz
Le chant du monde
★★★★



POP, ALTERNATIF
Julien Sagot
Valse 333
Simone Records
★★★★



JAZZ
Marianne Trudel
La vie commence ici
Justin Time Records
★★★ 1/2

La voix de Daniel Lavoie

Sans abîmer l'œuvre de Prokofiev, cette version de *Pierre et le loup* créée en 2012 lors du Festival Jazz à Vienne, surprend et séduit. Tout comme l'œuvre originale visait en 1936 à faire découvrir les instruments de l'orchestre symphonique, cette adaptation explore les sonorités du big bang. Le thème du chat est confié au sax ténor; l'oiseau se prend une trompette sourdine et une flûte à travers le bec; le loup avance au phrasé du trombone, etc. Et ça fonctionne très bien! Le Keystone en profite pour remonter littéralement l'histoire du jazz, en se frottant à différents styles. L'oreille adulte non initiée y trouvera aussi son compte, car, outre l'histoire illustrée, le livret contient trois pages de notes explicatives. Pour le marché nord-américain, le récitant Daniel Lavoie, de sa voix feutrée qui sied parfaitement bien au projet, remplace le comédien Denis Podalydès de la version hexagonale. Impeccable.

— Yves Bergeras, Le Droit

Au-delà du cadre

Avion, pièce d'introduction de la deuxième offrande du multi-instrumentaliste du groupe Karkwa, peut laisser croire à une cacophonie en perdition. Mais les craintes ont tôt fait de se dissiper. Au-delà de ce premier nuage inquiétant, nous faisons plutôt bon voyage et prenons de l'altitude au gré des couches sonores superposées, tantôt analogues, souvent synthétiques. Cet agencement électro-acoustique permet à Julien Sagot d'explorer les méandres de la pop, inclinant au passage une poésie difficile sur les thèmes du départ, du malentendu et de l'atypie sociale, ou même conjugale, comme le fait entendre la froide et inquiétante chanson *Fripper*: « Je communique avec elle par intermittences/L'effet morse nous rapproche un peu/Ensemble, nous gardons nos distances. » Sa voix chaude et basse rappelle celle d'Arthur H ou encore de Serge Gainsbourg.

— Philippe Beauchemin

À écouter : *Ficelle*

Marianne et Ingrid : 4+1

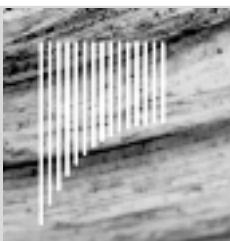
Si l'écriture pour ensembles de grande taille (septuor ou big bang) me semble être ses plus grandes réussites jusqu'à ce jour, ce quintette impose notre silence. Voilà ce que la pianiste, compositrice et improvisatrice Marianne Trudel a fait de mieux en petite formation. Le noyau quelle forme avec le batteur Robbie Kuster (Patrick Watson), le contrebassiste Morgan Moore et le saxophoniste Jonathan Stewart a gagné énormément en maturité. Sans forcer, ce noyau peut fort bien accueillir la grande trompettiste Ingrid Jensen. Le quartette et la soliste produisent ainsi un jazz cohésif, plutôt consonant, hautement mélodique, très riche harmoniquement. Improvisations individuelles ou collectives d'excellent niveau sont au service des compositions mûres, abouties. Quant à l'esthétique préconisée, on est certes en terrain connu. Mais puisqu'il s'agit d'une forme classique à l'intérieur de laquelle les musiciens ont beaucoup de latitude, qui s'en plaindra?

— Alain Brunet

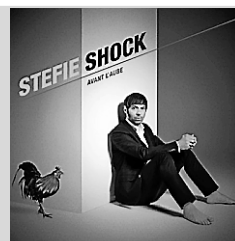
À écouter : *Soon*



POP, CHANSON FRANÇAISE
Philippe Katerine
Magnum
Barclay/Universal
★★★ 1/2



TRADITIONNEL
Jean-François Bélanger
Les vents orfèvres
Les Productions de l'Homme-Renard
★★★★



POP, ÉLECTRO
Stefie Shock
Avant l'aube
Tandem Musique
★★ 1/2

Place au crooner tropical

Grand prêtre de la dérision, célébrant du priapisme et de la scatologie primaires, portraitiste de l'absurde, caricaturiste sociétal, clown triste et tendre, Philippe Katerine fait mousser *Magnum*, son nouvel album. L'artiste français se pose cette fois comme un crooner tropical bas de gamme, chanteur nasillard en rut sous les palmiers floridiens, saxophoniste en danger durant la haute saison de la chasse au canard. On connaît sa patte, on reconnaît sa profondeur et son talent, on se marre depuis les années 90. À défaut de s'étonner et de s'ébahir, on rit encore de bon cœur et on danse cette fois sur des grooves funky-disco des années 70, sur lesquels on a enduit un vernis électro typiquement hexagonal, gracieuseté du compositeur et réalisateur Sebastien (Akchoté).

— Alain Brunet

À écouter : *Patouseul*

Beauté nordique

Sous une pochette un peu terne se cache un petit trésor qui accompagnera bien nos hivers et le temps des Fêtes. Avec *Les vents orfèvres*, le compositeur et multi-instrumentaliste québécois Jean-François Bélanger s'est intéressé à la musique traditionnelle scandinave et à ses instruments oubliés comme la nyckelharpa. Il s'est entouré de plusieurs musiciens aguerris, dont Susie Napper à la viole de gambe. Fruits d'une démarche artistique originale, ses 12 compositions témoignent d'un langage dont la simplicité fait la beauté. Le cliquetis très audible des clés de la nyckelharpa rappelle le crépitement d'un feu ou les pas d'une gigue lointaine, tandis que l'harmonium apporte une couleur mystérieuse à certaines pièces. Un disque magique qui fait rêver, tout comme les jolis poèmes de l'auteur, inclus dans le livret.

— Caroline Rodgers

À écouter : *Valse nuptiale*

Le roman noir de Stefie

On l'a connu plus dansant, Stefie Shock. La majorité des pièces d'*Avant l'aube* ont été écrites en pleine nuit, explique leur auteur, d'où l'ambiance claire-obscur de ce 5^e album studio. On abonde: le ton est aux confidences nocturnes. Aux premières écoutes, on est déçu. Où est le Shock ludique, fiesteux, fiévreux, celui du *Décor* et de *La Mécanique*, qu'on attendait? Anxieuse chronique notoire, Shock nous psalmodie plutôt un roman noir (il joue même à présenter les personnages) qui commence par des *Coups de fusil*. Au lieu de reprendre des succès ensoleillés, il électronise la déprimante (quoique jolie) *Everybody Knows*, de Leonard Cohen, et *Madame Rêve*, délire ténébreux sulfureux signé Alain Bashung, c'est dire! Sa trame sonore est grise, mais pas terne. Ses mélodies finiront par se révéler. Au détour surgissent les couleurs plus « accrocheuses » de *Joséphine*, duo mélancolique avec Amélie Mandeville, et celles d'*Hello Docteur*, qui soigne le mal de vivre par un pansement euphorique et une potion de dérision.

— Yves Bergeras, Le Droit

salle Bourgie 4^e SAISON 2014 • 2015
LA FONDATION ARTE MUSICA PRÉSENTE

ACADEMY OF ANCIENT MUSIC
Mercredi 5 novembre • 19h30
Richard Egarr, chef
J. S. BACH Suites pour orchestre n^{os} 1 à 4
300 enregistrements, 1 concert à Montréal
À NE PAS MANQUER!

LES VIOLONS DU ROY
Vendredi 7 novembre • 19h30
À L'AUBE DU ROMANTISME
Mathieu Lussier, chef
Louis-Philippe Marsolais, cor
Œuvres de HAYDN, MENDELSSOHN, SHUBERT, SCHUMANN

PLEINS FEUX SUR BEETHOVEN
Mercredi 12 novembre • 19h30
Quatuor Alcan
BEETHOVEN Quatuor à cordes n^{os} 3, 8 et 12
Venez célébrer le 25^e anniversaire de l'un des meilleurs quatuors au Québec!

Billets et programmation complète
sallebourgjie.ca
514-285-2000 #4

MUSEÉ DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL FONDATION ARTE MUSICA Présenté par TD LA PRESSE

BEM-VINDO A PORTUGAL
ciné-conférence de Marie-Dominique Massol

SUISSE AU CŒUR DES ALPES
ciné-conférence de Pierre Dubois

LES GRANDS EXPLORATEURS.COM
Achetez vos billets maintenant!
514 521.1002
1 800 558.1002

SUISSE >>
ST-JEAN
Théâtre des Deux Rives
1^{er} novembre
MONTRÉAL
Salle Pierre-Mercure
4 au 9 novembre

PORTUGAL >>
LAVAL
Salle André-Mathieu
4 au 10 novembre
Théâtre Marcellin-Champagnat
12 et 13 novembre
LA PRAIRIE
École de la Magdeleine
17 et 18 novembre
LASALLE
Théâtre Desjardins
24 novembre

Présenté par Desjardins LA PRESSE
Coopérer pour créer l'avenir

Également disponible à L'Assomption, Montréal Collège Ahuntsic, Montréal-Nord, Pierrefonds, St-Hyacinthe et St-Jérôme.

ARTS

LIVRE JEUNESSE

Grand-papa Keith Richards

L'autobiographie de Keith Richards, *Life*, a été saluée comme un modèle du genre. Voilà qu'on en tire un livre pour enfants. Son illustratrice Theodora Richards, fille du célèbre guitariste des Rolling Stones, raconte.

ALAIN DE REPENTIGNY

Keith Richards a beau avoir joué un rôle sur mesure dans un film de la série des *Pirates des Caraïbes*, il est probablement la dernière personne au monde dont on attendait un livre pour enfants. « Je sais, tout le monde me dit ça. C'est comme un numéro de *Saturday Night Live!* », reconnaît sa fille Theodora en pouffant de rire.

Theodora parle en connaissance de cause, puisque c'est elle qui a illustré le livre en question, *Gus & moi*, qui paraît en traduction française ces jours-ci. Elle précise que ce n'est pas vraiment son père qui en a écrit le texte, mais plutôt deux collaborateurs plus au fait des exigences des récits pour jeunes enfants. N'empêche, ajoute-t-elle, Barnaby Harris et Bill Shapiro ont puisé leur matière dans l'autobiographie du célèbre guitariste, quitte à en reproduire fidèlement des extraits, au besoin: « Ils ont lu *Life* et ils ont mis l'accent sur l'une des plus belles relations qui puisse être: celle de mon père avec son grand-père. »

Quand son éditeur lui a lancé l'idée de ce livre jeunesse, Keith Richards a hésité, puis il a suggéré que sa fille Theodora Dupree Richards en soit l'illustratrice. Sans doute un peu parce qu'elle a été ainsi prénommée en mémoire de son arrière-grand-père maternel Theodore Augustus Dupree, mais aussi parce que son papa savait que, même si elle a surtout travaillé comme mannequin, la jeune femme a toujours adoré dessiner.



PHOTO THOMAS PETER, REUTERS

À la lecture de *Gus & moi*, on devine que le grand-père de Keith Richards n'a pas légué uniquement la musique en cadeau à son petit-fils, qui tient également de lui sa personnalité un peu anticonformiste, sinon rebelle.

« Je détestais vraiment l'école où on m'a fait abandonner les arts plastiques parce que je n'excellais pas nécessairement en mathématiques ou en chimie, raconte Theodora au téléphone depuis New York, où elle habite. J'avais vraiment un côté artistique et j'étais plus visuelle, mais on l'a découvert plus tard. Alors, plutôt que d'étudier les arts plastiques, je griffonnais pendant tous mes cours, mais je n'ai jamais montré mes dessins à quiconque. J'ai tendance à dessiner très rapidement. Dans ce livre pour enfants, je trouvais intéressant de bien rendre

le Londres des années 50, sombre et couverte de smog, sans donner l'impression que c'était lugubre. »

Gus le rebelle

Pour faire sa recherche, Theodora Richards est retournée sur les traces de son arrière-grand-père à Londres. Sans l'avoir connu, elle avait de lui une image très vivante alimentée par tout ce que son père lui avait raconté dans son enfance.

« Dès que j'entendais son nom, je savais quel genre d'histoire j'allais entendre. Dans la bouche de mon père, c'était tellement imagé et

vivace que c'était pour moi un cadeau chaque fois qu'il nous en parlait. »

Ceux qui ont lu *Life* savent déjà combien Keith Richards était attaché à ce grand-père qui lui a donné sa première guitare. À la lecture de *Gus & moi*, on devine que Theodora n'a pas légué uniquement la musique en cadeau à son petit-fils, qui tient également de lui sa personnalité un peu anticonformiste, sinon rebelle. C'est particulièrement manifeste quand le garçon et son papi partent en excursion sans le dire à personne ou qu'ils passent la nuit sous les

étoiles, la ville à leurs pieds, parce qu'il est trop tard pour rentrer à la maison.

« C'est l'un de mes moments préférés du livre, moi aussi, dit Theodora. J'adore la façon dont mon arrière-grand-père, appuyé sur un arbre, passe son bras autour de mon père qui mange son petit sandwich. »

À son tour, Keith Richards est un grand-père adorable pour ses cinq petits-enfants, assure Theodora. « C'est le grand-père parfait. Il se lève vers 5h ou 6h, il prend son thé en regardant l'émission de la chaîne Histoire sur la Seconde Guerre mondiale. Quand ses petits-enfants sont à la maison, on dirait qu'ils sont en orbite autour de papa. À table, tout tourne autour de lui et des enfants qui chantent tous ensemble. C'est très traditionnel, et c'est papa qui le veut ainsi. »

Ce n'est sans doute pas l'image qu'on a longtemps eue de l'un des premiers « mauvais garçons » du rock n'roll. « Nous, sa famille, savons ce que d'autres personnes pensent de lui, mais c'est tellement loin de notre perception parce que nous connaissons la vérité, répond Theodora. Tout le monde fait des erreurs. C'était peut-être la façon dont il menait sa vie à un certain moment, mais plus aujourd'hui. »

Comme son pote Ronnie Wood, mais beaucoup plus discrètement, Keith Richards a également un talent indéniable pour le dessin, affirme sa fille: « Ce sont deux artistes très différents. Ronnie est très réaliste et j'adore ses pastels. Papa en fait également, mais c'est comme quand il joue du piano: ses doigts sont un peu recourbés, un peu crochus, pourtant, quand il joue de belles chansons comme *The Nearness of You*, on ne lui donnerait peut-être pas de points pour la perfection, mais c'est de la magie pure. »

JAZZ À L'ANNÉE

GILBERTO GIL

Gilbertos Samba

NOUVEL ALBUM!

Mercredi 8 avril 2015 • 20h

THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

Billets 514 842-2112 | 1 866 842-2112 | placedesarts.com

montrealjazzfest.com

LA PRESSE

Canadien Patrimoine

SODEC Québec

Rouge

CBI

CISM

CJAD 890 AM

SPECTRA

ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA SCÈNE DE CHINE

Une présentation du Centre national des Arts du Canada

LÜ Jia, chef d'orchestre

Siqing LU, violon

Qigang CHEN: *Wu Xing (Cinq éléments)*

Gang CHEN, Zhanhao HE:

Concerto pour violon, *Les amants papillons*

DVOŘÁK: Symphonie n° 8 en sol majeur, op. 88

Maison symphonique de Montréal | jeudi 13 novembre | 20h

Billets en vente maintenant: osm.ca | 514 842-9951 | 1 888 842-9951

Commanditaire présentateur de la tournée au Canada de l'Orchestre du CNAS de Chine

Commanditaire officiel de l'Orchestre du CNAS de Chine

Manuvie

中國銀行 BANK OF CHINA

CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL ARTS CENTRE

CHINA NATIONAL CENTRE OF CULTURE

chncpa.org/ncpao-tour

ORCHESTRE DE CHAMBRE

i MUSICI DE MONTRÉAL

JEAN-MARIE ZEITOUNI

LE REQUIEM «RÉACHEVÉ»

14 NOVEMBRE 2014

MAISON SYMPHONIQUE

IMUSICI.COM | 514 982-6038

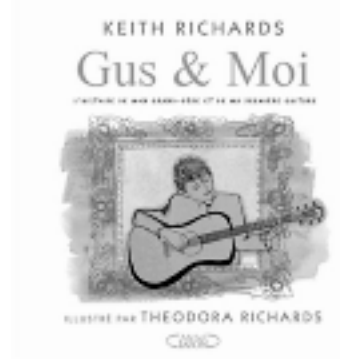
L'ÉVÈNEMENT MAJEUR DE LA SAISON!

COMMANDITAIRE PRINCIPAL: Great West, London Life, Canada Vie

PARTENAIRE DE LA SÉRIE CENTRE-VILLE: Hydro Québec

PARTENAIRES MÉDIA: LA PRESSE, 99.3

LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE



Gus & Moi: L'histoire de mon grand-père et de ma première guitare Keith Richards Illustré par Theodora Richards Michel Lafon

TLMEP
10
ANS



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

GUY A. LEPAGE

TU ES L'ANIMATEUR

Après 10 ans à la barre de *Tout le monde en parle*, l'animateur Guy A. Lepage fait le point. Discussion sur les questions, débats et invités d'une émission qui fait toujours autant jaser.

QIR



MARC CASSIVI
COUP DE GUEULE

Es-tu étonné, 10 ans plus tard, que ton émission suscite toujours autant d'intérêt? On commente *Tout le monde en parle*, la présence ou l'absence de tel invité, comme si c'était un match de hockey. C'est rassurant, lassant?

C'est rassurant. Presque chaque jour, j'ouvre le journal ou mon ordinateur et je tombe sur quelque chose de *Tout le monde en parle*. Des fois, on ouvre même le bulletin de nouvelles avec une entrevue qu'on vient de faire. Je trouve ça très cool. Quand j'ai commencé *Tout le monde en parle*, il a fallu que je me positionne comme animateur, ce qui n'est pas ma tasse de thé. Je ne suis pas un animateur dans l'âme. Ça me surprendrait

que j'anime quelque chose d'autre après. Cette émission-là, je l'ai mise un peu à ma main. Je sais ce que je veux en faire. Je suis en osmose avec mon équipe. On a du fun et pour ça, on n'est pas obligés de faire une 12^e ou une 13^e saison. Ça fait au moins sept ans que je dis : « Si c'est la dernière saison, fuck off. »

Tu n'es pas le genre à dire que tu ferais ça encore 10 ans...

J'ai fait « dix fois un an » jusqu'à maintenant. Radio-Canada nous demande toujours de revenir avant Noël pour la saison suivante et on donne notre réponse à la mi-avril. Mais ce n'est pas de l'acquis pour moi. Je ne vais pas dicter la façon de faire au prochain boss de Radio-Canada. Mais si le prochain boss ne veut pas accepter notre façon de travailler, il va se retrouver devant un mur d'hostilité. Il arrivera ce qui arrivera. Je ne crois pas qu'on soit le principal problème de la station présentement.

Avec le succès vient évidemment la critique de gens qui comme moi, trouvent que tu ne poses pas toujours les bonnes questions...

Je vais te dire ce que j'ai déjà expliqué à Patrick Lagacé. Quand il ne fait pas de télé, il est un journaliste de l'écrit. Il a besoin de la quote. Si à la fin de l'entrevue, le gars ne lui a pas dit : « J'ai tué ma femme », il a raté son entrevue. Il va sauter à la gorge du gars jusqu'à ce qu'il le dise. Mais avec une caméra braquée sur lui, le gars qui dit : « J'ai pas tué ma femme », en faisant une grimace, te donne ta réponse. Je considère que j'ai ma réponse quand ça fait 20 minutes que j'ai un gros plan sur ta face. Même si tu as tout nié, on le sait tous que tu es un hostie de crosseur. Je trouve que le non-verbal est une réponse. Et les monteurs de l'émission sont d'accord avec moi. Des fois, j'enlève mes questions un peu insistantes parce que j'ai eu ma réponse télévisuelle.

Mais ça peut donner l'impression que tu n'as pas assez insisté ou que tu n'as pas posé les bonnes sous-questions...

Toi tu dis ça, mais je vois les tweets passer sur l'émission et trois personnes sur quatre ont compris que le gars nous mentait. Ça me satisfait. C'est un peu comme dans un film, quand on coupe la réplique où il dit qu'il l'a tuée parce que dans la séquence précédente, on l'a vu la tuer. Monter *Tout le monde en parle*, c'est un peu comme monter un film. Je ne triche jamais, mais j'ai des caméras sur tout le monde. C'est la façon dont j'utilise mon instrument de communication.

C'est pour ça que tu te permets d'inviter une personne avec un point de vue controversé sans nécessairement lui opposer quelqu'un d'autre? C'est un autre reproche que j'ai souvent fait à ton émission.

Oui. Je trouve qu'on ne peut pas faire un débat en partant. Si cette semaine on faisait un débat entre un parent de djihadiste et un parent d'ex-djihadiste, et qu'ils commençaient à se pogner, on perdrait la moitié des téléspectateurs parce que personne n'aurait expliqué ce qu'est un djihadiste. Il faut expliquer c'est quoi. Il faut mettre la table, avec un seul point de vue. C'est sûr que la question ne sera pas réglée. Une fois qu'on a compris ça, on peut inviter Djemila [Benhabib] et Dalila [Awada], par exemple. Selon moi, Djemila a dominé intellectuellement ce débat-là, mais elle l'a perdu à la télévision, en criant. Je te parlais de l'image. Même si Chapleau avait raison, son geste avec Raël lui a fait du tort. Jean-François Lisée, qui est très intelligent, a parlé à Éric Duhaime, qui n'est pas un imbécile, comme s'il avait 4 ans...

Cette condescendance-là ne passe pas chez nous.

En France ça passe. (Il prend un accent français) « Lisée a démolit Duhaime », « Chapleau a massacré Raël ». Ici, on

prend le bord de la victime. Il faut être relativement prudent avec ça. Je me souviens d'avoir lancé le trophée de quelqu'un (Richard Desjardins) qui ne s'était pas présenté au gala de l'ADISQ...

J'allais justement te le rappeler! Tu parles de Djemila Benhabib. Je trouve que certains de tes invités ont droit à une free ride. Tu restes parfois en surface en abordant des questions complexes qui nécessitent de la nuance. Par souci de rejoindre le plus grand nombre de spectateurs?

Si on avait le public de *Bazzo.TV* ou de *Deux hommes en or*, on partirait tout de suite à la huitième question, au nœud du débat, en présumant que les 200 000 personnes qui nous regardent sont à la même place que nous. Je pensais que *Tout le monde en parle* aurait 500 000 de cotes d'écoute, dont 200 000 parce que je suis là. Quand on s'est rendu compte que c'était trois fois ou même quatre fois ça, je pense que c'est André Ducharme qui a dit : « Il faut revenir aux jeux de base. » Je pars au bas de l'échelle.

Tu me perds dans ce temps-là...

Je trouve que pour une émission hebdomadaire, notre moyenne au bâton est vraiment bonne. Je vais te dire un truc : plus je parle dans l'émission, moins je suis content du résultat. Quand les gens disent : « Une chance que tel invité était là pour poser telle question », j'ai envie de répondre – je ne le fais plus – que j'avais en réserve toutes les questions et que je suis heureux que ce soit un invité qui l'ait posée. Mon plus grand regret, c'est de ne pas pouvoir être un invité à l'émission. Je suis un bon invité pour des émissions de table ronde. Il y a plein de sujets qui m'allument, sur lesquels je pourrais pogner les nerfs, m'indigner. Pour moi, qui ne dit mot consent. Mais comme intervieweur, si j'antagonise un invité, je ne peux plus rien en tirer. Ça ferait un beau show de boucane, mais ça ne donnerait rien.

ARTS TÉLÉVISION

TLMEP 10 ANS



Diplômée en communications de l'Université du Québec à Montréal, Carole-Andrée Laniel a fait une brève carrière en journalisme avant de devenir recherchiste à Radio-Canada. Elle a travaillé 12 ans pour Marie-France Bazzo et Christiane Charette, à la radio et à la télévision. Elle est rédactrice de l'émission TLMEP depuis 2004.

PHOTO FOURNIE PAR LES ÉDITIONS LA PRESSE



Guy A. Lepage



Messmer



Serge Chapleau et Rael

TOUT LE MONDE SAUTE EN



MARIE-CLAUDE LORTIE

MARDI MIDI

Je sors d'une réunion et je regarde mes courriels. Il y en a un de Marie-Pierre Hamel, des Éditions La Presse, qui me demande avec le sourire si je peux me libérer en soirée jeudi. Mon cœur se met à battre plus fort. Je sais exactement de quoi elle parle. « Jeudi soir. » C'est presque un code. C'est la soirée cruciale, celle de l'enregistrement de *Tout le monde en parle*. Je suis dans ma voiture (garée). J'ai envie d'ouvrir les fenêtres et d'annoncer à tous les passants qui marchent sur le trottoir que j'ai été invitée. Voilà huit ans maintenant que je publie au moins un livre par année et que je rêve d'aller sur le plateau de cette

émission. Huit ans! Je m'étais presque convaincue que ça n'arriverait jamais. Mais apparemment, se faire inviter à TLMEP, c'est un peu comme tomber enceinte: pour que ça arrive, il ne faut plus y penser! (À tous ceux à qui j'ai dit, année après année, que ça ne me faisait rien de ne pas avoir été convoquée, je l'avoue: je vous ai menti! J'avais trop hâte que ça arrive!)

MARDI SOIR

Déjà je stresse. Et si je n'étais pas à la hauteur? Suis-je vraiment suffisamment intéressante? Suis-je capable de défendre en ondes, de façon limpide, toutes les idées que j'ai exprimées dans le journal? Et puis, je m'habille comment? Mes cheveux? (Le stress augmente.) Coup de fil à Sophie Banford, éditrice de *Châtelaine* et de *Loulou*. Veux-tu être ma styliste? « Tu fais ton look queue de cheval d'ado. Tenue noire, simple mais chic. Mets tes énormes boucles d'oreilles en cœur. Faut que

ça ait l'air moderne, pas matante. Choisis de belles chaussures, car on va te voir de plain-pied quand tu descends les escaliers. » Je plonge dans mon placard. Évidemment, je ne trouve rien. Appels aux boutiques de Denis Gagnon et de Marie Saint Pierre. Je tiens absolument à porter des vêtements d'un designer québécois. D'abord pour encourager la création d'ici; mais aussi parce que c'est plus abordable que les designers étrangers. « Prêtez-vous des échantillons pour aller à la télé? »

JEUDI MATIN

Quarante-cinq minutes de course pour gérer le stress qui va et vient. Je n'arrête pas de répondre dans ma tête à des questions fictives sur mes textes les plus controversés. Pause vernis à ongles pas loin de chez moi. « On va voir tes mains », m'a prévenue ma styliste. Puis départ vers le studio de Marie Saint Pierre, où j'essaie tenue après tenue. J'envoie des photos à Sophie, qui me conseille de choisir la

plus simple. Une robe fourreau noire avec de longues manches qui deviennent des gants. Mes inquiétudes au sujet de mon apparence me font oublier le reste. Bravo, la féministe!

JEUDI, 18h30

J'arrive à Radio-Canada. Autant dire Buckingham Palace. Il n'y a pas de tapis rouge, mais c'est tout comme. Une loge avec mon nom. Des gens adorables partout qui me souhaitent la bienvenue, me demandent si j'ai faim. Il y a de la nourriture en abondance. Un repas chaud, du chocolat, des fruits, des bonbons, du vin. Carole-Andrée Laniel, la rédactrice en chef, m'accueille gentiment, me met à l'aise, s'étonne que personne ne m'accompagne. Dans l'énerverment, je n'ai pas pensé à ça. J'appelle à la maison. Ma fille aînée décide de donner ses billets de hockey à un ami et saute dans un taxi. Rien n'aurait pu me faire plus plaisir. Je pensais que ça irait si j'y allais seule. J'étais prête à tout. Mais son arrivée me calme, me fait chaud au cœur (désolée

L'ENVERS DU DÉCOR

LA FABRICATION D'UN SUCCÈS

Rédactrice en chef depuis le début de *Tout le monde en parle* (TLMEP), en 2004, Carole-Andrée Laniel publie cette semaine son premier ouvrage, *L'envers du décor*. Son livre illustre, en mots et en images, les dessous de l'incontournable émission du dimanche soir.

QIR



LUC BOULANGER

Après des trois mecs comiques de *Tout le monde en parle* (Guy A. Lepage, l'animateur; Dany Turcotte, le fou du roi; et André Ducharme, le script-éditeur), on retrouve une femme sérieuse, réservée et cultivée qui, depuis 20 ans, est à l'origine d'émissions phares à la télévision et à la radio de Radio-Canada.

Passionnée de littérature et de cinéma, Carole-Andrée Laniel est une journaliste devenue chercheuse pour soigner sa timidité. Or, elle a toujours travaillé pour des animateurs ambitieux, rigoureux et exigeants. À personnalités fortes, chercheuse de caractère.

Avec son premier livre, l'auteure dévoile les secrets d'un énorme succès télévisuel qui ne se dément pas depuis 10 ans. Et déboulonne, au passage, quelques mythes autour de l'émission.

À quoi ressemble l'invité idéal?

«Un bon invité ne vient pas seulement vendre son disque, son spectacle ou son message. Il reste à l'écoute, disponible et intéressé par tous les invités. Il donnera une bonne entrevue, mais aussi il va bonifier les prestations des autres. Par exemple, lorsque Martin Matte est invité à TLMEP, il se renseigne sur les invités de l'émission. Et rien n'est plus fort qu'une question non prévue d'un invité adressée à un autre invité.»

Quel est l'art d'un bon plateau?

«Un bon plateau, c'est organique. Parfois, sur papier, on a l'impression d'avoir le plateau parfait, mais le courant ne passe pas durant le tournage... Un bon line-up, c'est un heureux mélange d'invités «A» (des vedettes très populaires) et «B» (des gens moins connus). Des gars et des filles. Des habitués des plateaux pour entourer des gens qui ont peu (ou pas) d'expérience en télé.»

Est-ce que les invités sont nerveux lors de l'enregistrement?

«Oui, c'est très énervant de faire TLMEP. Même les super vedettes habituées des studios sont nerveuses. L'émission ne pardonne pas: un acteur ou un humoriste non «performant» en entrevue aura de la difficulté à convaincre le public d'aller le voir en spectacle. L'impact de l'émission pour leur promotion est réel, mais pas assuré. Sur le plateau, il ne faut pas être sur la défensive ni agressif avec les autres. C'est correct d'intervenir, mais en évitant de confronter les invités. Ça ne passe pas au Québec.»

La peur du montage est-elle fondée?

«Au début, des personnalités refusaient de participer à l'émission par crainte du montage. Or, on utilise de moins en moins cette excuse. Car, en général, les invités anxieux sont soulagés en se regardant le dimanche soir. Il est désormais admis que l'entrevue diffusée

respecte l'originale et «l'éditorial» de l'invité. En dix ans, seulement six entrevues ont été supprimées au montage: Tanya St-Arnaud (pour des raisons juridiques); Emmanuelle Seigner (parce que l'actrice ne répondait pas aux questions); Pierre Lapointe en 2004 (parce que l'entrevue ne rendait pas justice à l'invité), et il a été réinvité deux fois par la suite.»

Fait-on vite le tour des invités au Québec?

«Au début, tout le monde craignait qu'on se répète. Le Québec n'est pas la France: on fait rapidement le tour du jardin des personnalités. Tout le monde... sauf Mario Clément (NDLR: alors directeur de la programmation de la télévision à Radio-Canada). Mario nous a dit: «Si les invités ne sont pas renouvelables, l'actualité, elle, se renouvelle constamment!» Et il avait raison. Depuis 10 ans, on ne manque jamais de sujets ni d'invités.»

Qu'est-ce que le public apprécie particulièrement de l'émission?

«Ce que les téléspectateurs préfèrent, ce sont les entrevues human. Le public de TLMEP adore découvrir des inconnus qui leur font apprendre des choses sur un sujet de société. Pour ma part, j'aime faire découvrir un auteur ou un artiste qui fait l'actualité culturelle.»

Quelle est la philosophie de l'animateur?

«Pour Guy (A. Lepage), l'union fait la force. Très jeune, à l'UQAM et à la radio de CIBL, Guy a appris à travailler en équipe. Ensuite, il a fait partie du groupe d'humour Rock et Belles Oreilles. Quand il a (ou un membre de l'équipe) une bonne idée, ça reste une proposition. À ses yeux, une idée devient beaucoup plus forte lorsqu'elle est discutée et enrichie par plusieurs personnes.»

Est-ce que Guy lit ses cartons?

«Les cartons sont écrits par des chercheurs. Tous les intervieweurs à la

télé ont des plans d'entrevue. Mais Guy ajoute des choses ou laisse tomber des questions. En fin de compte, ça devient son carton. Avec le temps et l'expérience, il peut aisément dévier du plan d'entrevue selon les réactions de l'intervé ou du plateau.»

Quel est l'impact d'un passage à TLMEP?

«Au fil des saisons, j'ai constaté que pour plusieurs invités, il y a un avant et un après-TLMEP. Les réactions du public peuvent durer des mois, voire des années! Pour des invités comme Maxim Martin ou Georges St-Pierre, la perception des gens à leur égard a littéralement changé dès le lendemain de l'émission. Après son passage avec Messmer, Claude Legault se faisait parler uniquement de sa séance d'hypnose avec le fascinateur sur le plateau. En entrevue de promotion à travers la province pour la sortie de son film *Les 7 jours du talion*, on ne lui parlait que de son hypnose. Durant des années, Serge Chapleau recevait la visite des raéliens au Salon du livre à la suite de sa prise de bec avec Raël. Son passage mouvementé lors de la première émission a été l'un des moments marquants de TLMEP. On nous en parle encore aujourd'hui!»

Et maintenant, la question qui tue: Pourquoi un autre livre sur une émission de Radio-Canada?

«J'ai voulu décrire la préparation des émissions, les réunions de production, l'arrivée des invités, les costumes-coiffure-maquillage (CCM), l'attente, le décor, l'enregistrement, les moments forts et les malaises. Comme si les lecteurs accompagnaient l'équipe en coulisses. Avant, pendant et après le tournage de l'émission.»

Tout le monde en parle. L'envers du décor, de Carole-Andrée Laniel, Éditions La Presse, 223 pages. En librairie le 3 novembre.



Pierre Lapointe a sauté au montage de son premier passage.

Guy A. Lepage et Thierry Ardisson

PHOTOS FOURNIES PAR RADIO-CANADA

PARACHUTE

de la formule Hallmark, mais c'est vraiment ça). J'ai l'impression que mon subconscient, qui s'occupe de gérer mon stress, m'envoie un petit message: «Je ne t'en avais pas parlé, mais c'est mieux avec elle, non?»

JEUDI, 19h

Il faut passer au maquillage et à la coiffure. Alors que Micheline répond à tous mes caprices – «plus de noir là, s'il te plaît, et peut-être aussi du rouge plus rouge?» –, Justin Trudeau arrive. Je suis ravie de le rencontrer. Je connais Sophie Grégoire, sa femme, car je l'ai déjà interviewée. Mais lui, je ne lui avais jamais vraiment parlé, si ce n'est quelques mots dans un couloir à *La Presse* après son élection à la tête du Parti libéral. «On se dit tu ou vous?» «Tu, tu, tu», répond-il. Ma fille, qui est fascinée par le personnage, se pince. Je vois dans ses yeux qu'elle n'en revient juste pas, et moi, je suis trop contente de lui permettre de vivre une telle soirée. Plus tard, elle rencontrera Jean-François Lépine, Bobby Bazini, Guy

A. Lepage, évidemment, et Dominique Michel. «Rappelle-toi bien ta rencontre avec cette femme incroyable, ma chouette. Un jour, tu comprendras à quel point c'est un monument.»

JEUDI, 19h45

Le régisseur m'attend. Évidemment, il faut rectifier ma coiffure et je retarde tout le monde. Il faut aussi installer mon micro qui ne s'accroche pas facilement à ma robe. Totalement oublié de penser à ça quand je l'ai choisie. Tant mieux, dans le fond. Je tremble.

JEUDI, 20h

Je descends les marches en entendant mon nom. Ouf, je ne suis pas tombée. Les applaudissements de la foule sont incroyables. Guy A. Lepage commence ses questions. Je tremble comme une feuille, je plonge dans le vide. J'imagine que c'est pareil pour le bungee. Non, le parachute. Je suis vraiment contente d'être là.

JEUDI, 21h

J'ai survécu! Les questions étaient pertinentes. Guy A. ne m'a pas coincée sur des écrits passés dont je suis peu fière. J'ai réussi à dire quelque chose d'à peu près cohérent au sujet de l'émission de Jean Airoldi, un autre invité. Je ne suis pas 100% satisfaite de tout ce que j'ai dit et, surtout, j'ai l'impression d'avoir oublié un tas de choses. Mais ma fille m'assure, en langage ado, que je m'en suis bien tirée: «T'as dead, maman.» Son regard me rassure. Partout les commentaires sont positifs, sympathiques. Est-ce possible que tout se soit si bien passé? J'ai trois jours pour y penser, trois jours pour débrieffer le tournage de mille façons dans ma tête avant que l'émission ne soit diffusée.

MINUIT

«Tu viens au bistro?» C'est Guy A. Lepage qui me demande si je

veux aller manger avec l'équipe et les invités à son restaurant, dans le quartier des spectacles, le Bistro Accords, que je n'ai pas encore eu vraiment la chance d'essayer. «Bien sûr.» On se retrouve, une douzaine de personnes. Le bon vin coule. C'est Guy A. le connaisseur qui choisit et qui nous l'offre. Les pétoncles au maïs sont parfaits. La compagnie et la conversation aussi. Après, quand l'émission sera diffusée, tout le monde me dira que j'étais particulièrement souriante. Il y a quelque chose dans la confiance en soi de l'équipe qui est contagieux.

DIMANCHE SOIR

Je suis un peu inquiète, mais j'ai surtout hâte de voir ça. Je m'installe dans mon canapé dans mon sous-sol. Mes enfants viennent me retrouver. L'impression d'être sur le point de sauter en parachute revient. Pas le choix rendu là. Adviennent que pourra. Tout un *thrill*.

ARTS THÉÂTRE

JE NE SUIS JAMAIS EN RETARD

FEMMES DE PAROLES

CHANTAL GUY

En 1976, la pièce *La nef des sorcières*, mise en scène par Luce Guilbeault, a profondément marqué son époque. Trente-huit ans plus tard, ce manifeste féministe a inspiré Lise Roy et son équipe d'auteures et d'interprètes qui livreront sur scène une œuvre engagée, sous forme de collage, avec *Je ne suis jamais en retard*. Dans une chaîne de questions, ces artistes révèlent à quel point le discours féministe est multiple, toujours d'actualité et... passionnant.

Chantal Guy à Lise Roy

La prise de parole des femmes dans l'espace public est-elle encore une transgression aujourd'hui, près de 40 ans après *La nef des sorcières*?

Lise Roy : Oui, parler « féministe » est encore aujourd'hui une transgression. Il n'y a qu'à voir les violences infligées aux femmes sur tous les continents : de l'Inde au Pakistan, du Mexique à Longueuil... Ou de lire les messages haineux sur les réseaux sociaux lancés à celles qui osent contester l'instrumentalisation des femmes dans les jeux vidéo. Ou de voir les sourires ironiques de ceux qui contestent les chiffres dévoilant les inégalités salariales des femmes. Exiger, comme le clame le féminisme, que les femmes soient seules maîtres d'œuvre de leurs vies, demeure un acte sulfureux pour tous les pouvoirs, surtout politiques et religieux.



Lise Roy

Lise Roy à Tania Kontoyanni

Toi qui viens d'une culture millénaire et qui vis aujourd'hui dans une société moderne, quelle est ta principale indignation quand tu penses aux femmes que tu connais?

Tania Kontoyanni : Justement, Lise, je songe souvent au legs de ce berceau de la civilisation occidentale qu'est la Grèce antique. Je reconnais là le germe de principes extraordinaires que sont l'accessibilité de la connaissance pour tous (à travers l'alphabet), la liberté d'expression et la démocratie participative, entre autres... Mais cet héritage est à la fois riche et dangereux. Prenons la démocratie, par exemple. N'étaient considérés comme « citoyens athéniens » que les hommes, adultes, fils d'Athéniens. N'y a-t-il pas là également le germe du sexisme, du racisme et de la discrimination en général?

Je crois profondément que ce sont les femmes qui auront le courage de transformer radicalement notre monde avant qu'il ne s'engouffre... si elles réagissent à temps. Mais depuis la Grèce antique, les femmes ont été systématiquement exclues de la sphère politique décisionnelle. Nous nous y sommes conformées au point où, même aujourd'hui, dans un endroit comme le Québec, les femmes n'investissent que très peu la politique active ou alors, elles le font dans l'ombre. Je m'indigne devant nos peurs millénaires, nos doutes quant à nos capacités et le dénigrement du féminin en politique.



Tania Kontoyanni

Tania Kontoyanni à Danièle Panneton

Crois-tu qu'il est encore important ou pertinent, au Québec, quand on connaît les avancées de la condition féminine ici, de prendre la parole en tant que « femmes »?

Danièle Panneton : Et comment que c'est pertinent et important de faire entendre notre parole « de femmes », au Québec, aujourd'hui. Oui, il y a eu de nombreuses avancées de la condition féminine, ici, depuis des décennies MAIS il ne faut pas s'asseoir sur nos acquis qui sont encore et souvent fragiles. L'inégalité salariale sévit encore dans de nombreux domaines entre les hommes et les femmes; le « plafond de verre » contre lequel se butent les femmes pour accéder à des postes de haute direction existe toujours; le faible pourcentage des femmes dans les conseils d'administration des grandes entreprises est un fait avéré; la « double tâche » de la vie professionnelle et domestique est une réalité que vivent encore de nombreuses femmes; la sexualisation à outrance des petites filles et l'instrumentation du corps féminin, fait autant par les hommes que par les femmes, au nom de notre sacro-saint droit à la liberté d'expression et qui fait bien l'affaire de la société marchande dans laquelle nous vivons; cette fausse vérité qui dit : « C'est à cause des féministes que les hommes se sont affaiblis »; et tant d'autres réalités que je pourrais encore nommer... Prendre la parole, comme femmes, est déjà un acte difficile, car il implique d'être réellement entendues, écoutées et prises au sérieux. Prendre la parole et agir en conséquence peut devenir dérangeant, subversif mais combien vivant et créateur autant pour les femmes que pour les hommes qui osent être forts, libres et véritablement aimants.



Danièle Panneton

Danièle Panneton à Dominick Parenteau-Lebeuf



Dominick Parenteau-Lebeuf

Que dirais-tu à ces jeunes femmes qui disent : « NON, JE NE SUIS PAS FÉMINISTE ! »

Dominick Parenteau-Lebeuf : Ah non! c'est un peu court, jeunes femmes! Je pourrais vous répondre bien des choses, mesdames. En variant le ton. Par exemple, tenez :
 Indulgente : « Je comprends, je suis passée par là. »
 Baveuse : « Qui vous a donné les moyens de ne pas l'être? »
 Maternaliste : « Vous verrez, ça viendra... »
 Cinglante : « Hé, les *girls*! Un petit voyage en Burkharie pour vous replacer l'affirmation? »
 Touristique : « Oh! Des disciples de Carla Bruni-Sarkozy! Souriez! »
 Descriptive : « C'est un choc! ... Ce n'est pas chic! ... Ce n'est pas rap! Que dis-je, ce n'est pas rap? ... C'est une péninsulte! »
 Centriste : « Ne le soyez pas si vous le voulez, mais de grâce, ne soyez pas anti! »
NON, JE NE SUIS PAS FÉMINISTE?
 Affirmez-moi ça avec plus de verve, sinon, acceptez qu'un jour ça vous desserve.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION SAMEDI

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte		Le Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers / Marie-Chantal Perron	Downton Abbey / Lettre posthume	Dre Grey, leçons / Cartes en main		Le Téléjournal	Infoman			LE BÉBÉ DE ROSEMARY (1968)	1h30
TVA	15h40 STARDUST: LE MYSTÈRE DE...		TVA nouvelles	IRON MAN 2 (2010) avec Don Cheadle, Scarlett Johansson, Robert Downey Jr.			20h55 LE TRANSPORTEUR 3 (2008) avec Natalya Rudakova, Jason Statham.						TVA nouvelles	DANNY OCEAN...
V	Octane	Génération inc		OMBRES ET TÉNÉBRES (2012) avec Michelle Pfeiffer, Eva Green, Johnny Depp.			DESTINATION ULTIME 5 (2011) avec Emma Bell, Nicholas D'agosto.				L'Instant Gagnant			Infopublicité
TQC	Cuisine fûtée,	Dis-moi tout	Format familial	Les grands documentaires	Les bobos	Les francs-tireurs	Belle et Bum / Lisa Leblanc, David Myles, Philippe B.				UNE HISTOIRE VRAIE (1999) Richard Farnsworth.			0h35
CBC	16h00 UIP Figure Skating (D)		CBC News: Mont.	Hockey Central (D)	LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c. Maple Leafs de Toronto (D)					LNH Hockey / Canucks de Vancouver c. Oilers d'Edmonton (D)				CTV National News
CTV-M	16h30 UIP Figure Skating (D)		CTV News		WS / 'Til Death Do Us Part	UIP Figure Skating - Patinage Canada (D)				Saving Hope / Pilot				CTV News
GBL-Q	15h00 SEVEN...	Focus Montreal	Evening News	Global National	16x9	Bipolarized	Secret Life of...			Parenthood / Too Big to Fail				Sat. Night Live
ABC	15h30 NCAA Football / TCU c. West Virginia (D)			FootballPostgame	Local 22 News	Extra Weekend	Pre-game Show (D) / 20h05 NCAA Football / Illinois c. Ohio State (D)			23h20 Post-game				Local 22 News
CBS	15h30 NCAA Football / Floride c. Georgia (D)			Channel 3 News	Hometime	NCAA Football / Fighting Irish de Notre Dame c. Navy (D)				Channel 3 News				The Good Wife
FOX	Modern Family	Modern Family	Two and Half Men	Fox College Sat.	NCAA Football / Stanford c. Oregon (D)									Fox 44 News
NBC	15h30 Rugby		Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Horse Racing (D)		Law & Order: Special Victims Unit	Saturday Night Live / Josh Brolin				News 5 at 11
PBS-P	Focused	Lake Defenders	Roadside Advent.		NY21 Debate: Queensbury	Lark Rise to Candleford		Death in Paradise	21h45 Death in Paradise / Amongst Us	DCI Banks / Strange Affair				
ARTV	C'est juste de la TV			Comme par magie	Pour l'amour du country	Les grandes entrevues		PaparaGilles		Le pont				Lumière sur...
CD	24CH	Guerre enchères	Enchères: NY	Guerre enchères	Enchères: Texas	Guerre transports	Grand Rire de Québec		Grand Rire de Québec	Comédie Club / Mario Jean			Guerre enchères	Enchères: NY
Cinépop	17h05 SUSPECT DANGEREUX (1987) avec Liam Neeson, Dennis Quaid.				19h15 CINQ HOMMES ARMÉS (1969) avec James Daly, Bud Spencer.				LES QUATRE DE L'AVE MARIA (1968) avec Bud Spencer, Terence Hill.				23h15 LE DON (2000)	1h15
Evasion	Les défis du bout du monde		Hotel impossible / Southern Oaks Inn		Rallye autour du monde	Traqueurs de pierres	Arnaque en ville / Prague		Duo sans limites					L'étrange nature / Le loris paresseux
HI	Les enquêtes du NCIS Partie 2 de 2		Profession: brocanteur		Les as de la brocante / Fast Eddie	Moyen Age Québec			Les enquêtes du NCIS	Chasseurs	Fièvre encans			Restauration / Pawn Stars
MMAX	La fièvre de la danse				En mode Salvail	19h50 En mode Salvail / Stéphane Bureau	20h45 En mode Salvail / Lise Dion		21h35 En mode Salvail		L'index québécois			Génération 70
MP	L'incroyable famille Kardashian		Le décompte Musique Plus		Blackout total	Strop malade!			Ce show Mike					Tattoo pour gagner
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte		RDI en direct	Tout le monde	Découverte		Le Téléjournal	Les grands reportages: Personnalités	La Facture			Le Téléjournal
S+	C.S.I.: Les experts / Virée entre filles		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		La Reine / Secret de famille	Heartland		Castle / Le bon, le mauvais et le bébé	Bones / Mis en boîte					Une femme exemplaire / Un cas pour 4
SE	17h20 MIRACULUM (2014) avec Kwasi Songui, Anne Dorval, Xavier Dolan.				19h15 PROTÈGE-MOI (2013) avec Rosario Dawson, Vanessa Hudgens.				VIRÉE À VEGAS (2013) Robert De Niro.		22h45 ELLE (2013) avec Amy Adams, Joaquin Phoenix.			0h55
TFO	Les Doozers	Zack et Quack	LeRanch	Wendy	Flip	Jam	24.7	Carte de visite	LA CITÉ DES FEMMES (1979) avec Ettore Manni, Marcello Mastroianni.				23h15 PICKPOCKET (1959)	0h25
TV5	Tout le monde veut prendre sa place		17h55 QuestChamp	Journal France 2	21 jours / À la ferme: Hugo		Le grand show / Calogero						22h45 Chers voisins	TV5 le journal
VE	Gérantes d'estrade		Vendre ou rénover?		Flipping payant	Maigrir ou mourir / Bruce		Les super radins	Les super radins	Patron clandestin				Jamais heureux / Sombre jalousie
Zeste	Casse-croûte	Casse-croûte	Beignes en folie	Félicé la saucisse	Fidel Gastro	Cuisine de rue	Food Factory	Food Factory	Food Factory	Food Factory	Cauchemar en cuisine			Cauchemar en cuisine / Le Davide
Ztélé	Comment c'est fait	Équipé pour rouler	Jobs de bras	Direct dans l'net	Les pires chauffards canadiens	Hot Set: L'enfer du décor		Les stupéfiants / Danger à la maison						GROUPE TACTIQUE D'INTERVENTION (2011) avec Michael Shanks, Steve Austin.
RDS	15h30 NASCAR Course automobile (D)		Sports 30	24CH	30 sur 30 / L'or à tout prix! Tonya Harding et Nancy Kerrigan	Patinage artistique - Internationaux canadiens (D)								
SPN	NHL Classics		Sportsnet Central	Hockeycentral	LNH Hockey / Winnipeg Jets c. Rangers de New York (D)									Curling - Tournoi des maîtres (D)
TSN	16h00 LCF Football / Blue Bombers de Winnipeg c. Stampeders de Calgary (D)				LCF Football / Lions de la Colombie-Britannique c. Eskimos d'Edmonton (D)									UIP Figure Skating - Internationaux de Patinage Canada (D)
Disney	Agent spécial Oso	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Princesse Sofia	Shérif Callie	Fraisinette	Justin rêve	Route p. jungle	BananesPyjama	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Stella et Sacha
TTF	Coils Planète X	JohnnyTest	Les Simpson	Dragons: Défense	LEGO BATMAN: LE FILM - LE PACTE DES SUPERHÉROS	20h50 Johnny Test	Les Simpson	Family Guy		American Dad	Faut pas rêver!	Les Simpson		Dans l'canyon
VRAK	Arrange-toi ça	VRAK la vie	Dans le trouble	Vrak Attak	Arrange-toi ça	Arrange-toi ça	Dans le trouble	VRAK la vie	Grenade avec ça?	Les testeurs	MDR	Fan Club	Degrassi, nouvelle	Degrassi, nouvelle

ARTS THÉÂTRE

Dominick Parenteau-Lebeuf à Nicole Brossard

Comment réagis-tu à l'affirmation « Le masculin est universel et le féminin particulier » ?

Nicole Brossard : Il y a de l'universel (l'espèce) du singulier (l'individu) et du pluriel (les cultures) tout comme il y a du même, du semblable et de la différence, mais en aucun cas cela peut servir à justifier la mondialisation de l'infériorisation systématique des femmes et de la violence qui s'en suit à leur égard. En ce sens, les monothéismes ont tout particulièrement donné le coup d'envoi à des narrations mythiques et moralisatrices qui, combinées à des décrets de domestication et de contrôle des femmes ont carrément évacuées celles-ci de l'humanité. En ce qui concerne l'expression du visage humain, il y a un universel de six expressions : joie, colère, peur, tristesse, surprise, dégoût. Pour la nuance de chacune de ces expressions, il y a des mots capables de reconfigurer nos plus intimes sentiments, nos plus essentiels désirs. Car oui, en littérature, une connaissance approfondie du particulier acquiert souvent un caractère universel.



Nicole Brossard

Nicole Brossard à Louise Bombardier :

La beauté des femmes est-elle incompatible avec leur colère ?

Louise Bombardier : Merci, Nicole pour ton haut savoir qui éclaire nos abysses. Ô toi qui aime la nuance, je crois qu'il existe toutes sortes de femmes : les belles en colère ont plus de crédibilité, bien que certains et certaines disent qu'elles ont la part belle. Je suis une femme en colère et chez les comédiennes, c'est assez mal vu. Et, en général, dans la société, on nous appelle les sorcières, les névrosées, les chialeuses. « Une femme en colère devient laide », disait ma grand-mère, ça en dit long sur le statut de cette femme. « Une femme laide, c'est normal qu'elle soit en colère » c'est la première impression du tout venant. La beauté et la colère devraient pactiser, mais, comme tu dis toi-même, je préfère l'aérien, car je suis fatiguée de la colère. C'est mon âge qui parle et ma situation de privilégiée.



Louise Bombardier

Si on te brûle le visage, ou te viole ou te lapide, ta colère te sauvera, que tu sois belle ou laide, la misogynie est la même. Je suis très perplexe devant cette dualité beauté/colère. Nancy Huston en abuse parfois. Quand tu as été une beauté, en vieillissant, tout devient piège, il y a un embourgeoisement de la sagesse. Je préfère les vieilles dames indignes, qui l'ont toujours été... indignes.

Moi j'adore les femmes en colère, je les trouve belles et sexy à tous âges. Elles sont vivantes.

Louise Bombardier à Marie-Ève Gagnon

En quoi penses-tu que le fait d'être femme te rend moins connue et moins jouée, malgré ton immense talent ?

Marie-Ève Gagnon : Voilà une question à laquelle je ne peux répondre qu'en partie chère Louise, je ne sais pas si le fait que je sois femme talentueuse ou pas explique ma maigre diffusion. Les raisons sont multiples comme toujours. Certaines m'appartiennent et dérivent de la biographie, elles ne sont pas intéressantes à ce moment. D'autres sont systémiques et de celles-là je peux parler à mon aise. Je les connais pour avoir rédigé une étude sur la place des auteures dramatiques sur les scènes québécoises : « Le rideau de verre ». Les femmes veulent écrire et le font, elles sont dans les écoles, elles font du développement dramaturgique, c'est à la diffusion que ça se gâte. En 2009, quand j'ai publié l'étude, elles représentaient 40 % des auteurs dramatiques mais seulement 29 % d'entre elles étaient diffusées. Et bien entendu, plus les moyens de production disponibles et les revenus potentiels augmentent plus la proportion de textes écrits par des auteures diminue. Et regarde-nous, toute notre ribambelle d'auteures, il y a quand même des forces, des légendes dans ce groupe et ne sommes-nous pas dans la toute petite salle ?



Marie-Ève Gagnon

Question de Marie-Ève Gagnon à Émilie Gilbert



Émilie Gilbert

Qu'est-ce qu'une mère devrait dire à sa fille ou qu'est-ce qu'une fille devrait dire à sa mère ?

Émilie Gilbert : Je pense qu'il n'y a pas de bonne réponse à cette question, mais j'aurais envie de rendre un petit hommage à maman puisqu'elle a si bien fait ça... Ma mère m'a toujours dit que j'étais capable de tout si je travaillais fort. C'est ainsi que j'ai été élevée. Dès mon jeune âge, je n'ai jamais senti (même si ma mère a fait le choix de rester à la maison pour nous élever) que les femmes étaient le sexe faible, que les hommes et les femmes n'avaient pas les mêmes droits, les mêmes choix (avant de réaliser que ce n'était pas vrai partout dans le monde!!). Ma mère m'a toujours encouragée dans mes décisions, dans mes projets de vie, même s'ils l'insécurisaient beaucoup. Jamais elle ne m'a dit « Tu verras, être une femme, c'est plus difficile... ». Et j'en suis fort reconnaissante. Grâce à ça, je ne me suis jamais sentie plus faible ou moins capable.

Si j'ai une fille un jour, c'est ce que j'aimerais lui transmettre. Et à ma mère, j'aurais envie de dire merci.

Émilie Gilbert à Nicole Lacelle



Nicole Lacelle

Comment parler de féminisme aujourd'hui sans que ça sonne ringard ?

Nicole Lacelle : Tout « sonne ringard » quand il s'agit d'une chose extrêmement importante qui n'est plus jugée à la mode. Ce qui n'a jamais été socialement remarquable est neutre. Il n'y a rien de ringard au féminisme, aujourd'hui ; il n'y a que des adversaires au pouvoir. Pour que le féminisme « sonne ringard », il faut réciter son petit catéchisme : les talons hauts, ce n'est pas bon ; les décolletés, ce n'est pas beau ; avoir un enfant avant 20 ans, c'est terrible ; faire carrément des reproches, c'est attaquer ; faire la rue, c'est effrayant ; clamer le lesbianisme, c'est tellement pas nécessaire... Disons notre vérité, sans l'exagérer et sans la diminuer, réclamons la justice et la liberté. Tout sauf ringard.

Je ne suis jamais en retard, du 4 au 22 novembre à la salle Jean-Claude-Germain du centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION DIMANCHE Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
SRC Un air de famille	Le Téléjournal	Découverte	ICI Laflaque	Tout le monde en parle	22h15 Téléjournal	22h45 THÉRÈSE DESQUEYROUX (2012)	0h45						
TVA 16h10 LES CHRONIQUES DE SPIDER...	TVA nouvelles	VLOG	Le Banquier / Artis	20h45 Vol 920	22h15 Nouvelles	22h45 5150, RUE DES ORMES (2009)	1h00						
V 16h15 FILM DE PEUR 3 (2003)	FILM DE PEUR 4 (2006) avec Bill Pullman, Anna Faris.	19h45 NOUVELLE ESPÈCE (2009) avec Sarah Polley, Delphine Chanéac, Adrien Brody.	Flashpoint / Question de courage	Haut-parleurs	Instant Gagnant								
TQc Curieux Bégin	C'est du sport	Dis-moi tout	Génial! / Jean-Michel Anctil	1492, le clash Partie 2 de 2	LE NOM DES GENS (2010) Sara Forestier.	22h55 Sang froid	La gloire... mais à quel prix?						
CBC RACE TO WITCH MOUNTAIN (2009) Dwayne 'The Rock' Johnson.	Heartland / Steal Away	Smartest Person / Wes Williams	Janet King / Lurking Doubt	CBC News: The National	CBC News: Mont.	the fifth estate							
CTV-M 16h25 LNF Football / Broncos de Denver c. Patriots de Nouvelle Angleterre (D)	SportsCentre	Once Upon a Time / Family Business	Resurrection / Afflictions	CSI: Crime Scene Investigation	CTV National News	CTV News							
GBL-Q 15h00 ANGELS AND DEMONS (2009)	Evening News	Global National	Mulaney	Bob's Burgers	Madam Secretary / Passage	The Good Wife / Message Discipline	The Simpsons	FamilyGuy	News Final	The West Block			
ABC 16h00 Marathon	ABC World News	Local 22 News	America's Funniest Home Videos	Once Upon a Time / Family Business	Resurrection / Afflictions	Revenge / Damage	Local 22 News	Scandal					
CBS 16h25 LNF Football	60 Minutes	Madam Secretary / Passage	The Good Wife / Message Discipline	CSI: Crime Scene / Girls Gone Wilder	Channel 3 News								
FOX 16h30 Skateboarding	Big Bang Theory	Big Bang Theory	The Simpsons	Bob's Burgers	The Simpsons	Brooklyn 99	FamilyGuy	Mulaney	Fox 44 News	Family Guy	Glee		
NBC Formula One Post-race (D)	Newschannel 5	NBC Nightly News	Football Night in America (D)	20h20 LNF Football / Ravens de Baltimore c. Steelers de Pittsburgh (D)	23h35 News 5 at 11								
PBS-P Masterpiece Mystery! / Poirot: Dead Man's Folly	Newshour.	Lark Rise to Candleford	Masterpiece Classic / The Paradise	Masterpiece Mystery! Partie 2 de 2	Masterpiece Contemporary / Page Eight								
ARTV Les grandes entrevues	PaparaGilles	Les contemporains	Les chemins de la beauté	Sexe et musique	Un soir seulement	C'est juste de la TV							
CD Contact animal / Le tueur de Californie	Grand Rire de Québec	Docu-D / Poker	Docu-D / La colère de Dieu	Hantise / La vengeance du démon	Chroniques paranormales								
Cinépop 15h30 LE DON	17h25 LE TAILLEUR DE PANAMA (2001) Pierce Brosnan.	19h15 TOUTE BONNE CHOSE (2010) avec Ryan Gosling, Kirsten Dunst.	EASY RIDER (1969) avec Jack Nicholson, Peter Fonda.	22h35 DE BEAUX LENDEMAINS (1997) Ian Holm.	0h30								
Évasion L'aventurier alpin	Soleil tout inclus / Varadero - Havane	Mordu de la pêche	Pékin Express: Le coffre maudit / Demi-finale au pays des caïmans	Les vacances de Monsieur Bruno	80 moyens transport								
HI Fous des bolides	Pawn Stars cajuns	Fièvre encans	Chasseurs	Restauration	Pawn Stars	FantomWorks: mécanos d'exception	Profession: brocanteur	Les a\$ de la brocante / Fast Eddie	Passion maisons				
MMAX Musicographie québécoise	Millionnaires du clip	Les coulisses du rock / Poison	Impact	Rajotte	Millionnaires à tout prix	Hollywood chante / 1970 Partie 1 de 2	Génération 90 / 1996						
MP Clipoman	Pimp mon char	Décompte MusiquePlus	Tattoo pour gagner	17 ans et maman	Ce show Mike	Restaurateur sous surveillance	Cauchemar en cuisine / Le Down City	Bizarre appétit / Jamaïque					
RDI Le Téléjournal	La Facture	Enquête	RDI en direct	RDI en direct	Les grands reportages: Exploration	Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir	Second Regard	Le Téléjournal	L'Épicerie			
S+ Castle / Le bon, le mauvais et le bébé	FBI: fic et escroc / L'inconnu du no3	Zoe Hart / La star du show	La double vie de Jimmy Burn	Heartland	La Reine / Secret de famille	C.S.I.: Les experts / Virée entre filles							
LES 15h55 MARIAG...	17h35 SAVANNAH (2013) avec Chivwetel Ejiofor, James Caviezel.	LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE! (2013)	LE TEMPS D'UN ÉTÉ (2013) avec Dermot Mulroney, Julia Roberts, Meryl Streep.	23h05 CETTE SOIRÉE-LÀ (2014)	0h40								
TFO LesDoozers	Zack et Quack	LeRanch	Wendy	Flip	Les jumelles	24.7 / 20h20 #ONfr	Carte de visite	Così Fan Tutte - Des soldats sont mis au défi par Don Alfonso qui prouve l'infidélité de leurs belles.					
TV5 17h10 Prendre sa place	Mot de passe	Journal France 2	Questions pour un super champion	À MOI SEULE (2011) avec Reda Kateb, Agathe Bonitzer.	21h45 Bébé	Voyages au bout de la nuit / Tel Aviv	TV5 le journal	23h40 Maghreb					
VIE Les super radins	Les super radins	Vendre ou rénover? / Kelly et Robin	Marina	Qui vient garder? / Me connais-tu?	On a raté ma chirurgie	Flipping payant	Flipping à Las Vegas						
Zeste Cauchemar en cuisine / Le Down City	Sushi à la Folie	Chef à la rescousse	Les pires cuisiniers / Peurs culinaires	Le goût	Restaurant sous surveillance	Cauchemar en cuisine / Le Down City	Bizarre appétit / Jamaïque						
Ztélé Comment c'est fait	On va s'coucher	Jobs de bras	Banc d'essai	Remorquage	Prêt sur gage	Bad Ink	Direct dans l'net	LES ECKS CONTRE SEVER: AFFRONTEMENT MORTEL (2002) Antonio Banderas.					
RDS 25 ans d'émotions	Rallye	Sports 30	Hockey 360°	LNH Hockey / Flames de Calgary c. Canadiens de Montréal (D)	NHL Countdown	Canada's Sports Hall of Fame	Plays of the Month	Oct. to Remember	Sportsnet Central	Canadiens express / Calgary c. Montréal			
SPN 15h00 Curling (D)	Sportsnet Central	Oct. to Remember	NFL Football Night in America (D)	20h15 LNF Football / Ravens de Baltimore c. Steelers de Pittsburgh (D)									
TSN 15h00 NASCAR Auto Racing - AAA Texas 500 (D)													
Disney Agent spécial Oso	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Princesse Sofia	Shérif Callie	Fraisinette	Justin rêve	Route p. jungle	BananesPyjama	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Stella et Sacha
TTF Singestronautes	Camp Maréage	Les Simpson	Dragons: Défense	Défis extrêmes	RegularShow	Têtes à Claques	Faut pas rêver!	Les Simpson	FamilyGuy	American Dad	Archer	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK Paire de rois	On rit la nuit!	L'appart du 5e	Le Studio	Les testeurs	Vrak Attak	Dans le trouble	VRAK la vie	Grenade avec ça?	Les testeurs	MDR	Fan Club	Degrassi, nouvelle	Degrassi, nouvelle

ARTS

LES 7 DOIGTS DE LA MAIN / Cuisine et confessions

Une recette gagnante

JEAN SIAG
CRITIQUE

C'est le défi de chacun des spectacles des 7 doigts de la main : trouver le bon dosage de théâtralité et de cirque. De fougue, de sensualité et d'humour. En se dévoilant juste ce qu'il faut, souvent à partir de récits autobiographiques, pour créer un lien d'intimité avec le spectateur.

Avec *Cuisine et confessions*, les neuf interprètes des 7 doigts nous offrent un heureux mélange de tous ces éléments en se révélant à nous à travers leurs souvenirs de cuisine. Des souvenirs qui correspondent chaque fois à des tranches de vie, des émotions anciennes, comme les fameuses madeleines de Proust, qui faisaient remonter des moments oubliés du passé.

Numéros acrobatiques originaux

Oui, certaines « confessions » sont un peu languettes et certaines scènes malhabiles, comme ce cours de cuisine, qui détourne momentanément le spectacle. Le risque de « surthéâtraliser » est aussi toujours présent. Mais dans l'ensemble, les 7 doigts parviennent à créer des numéros acrobatiques originaux inspirés de ces bribes d'histoires.

Le tableau d'ouverture est un condensé de ces petites confidences de cuisine ponctuées de numéros acrobatiques



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Encore une fois, les concepteurs et metteurs en scène ont réussi à créer une synergie entre des artistes d'horizons différents ; leur plaisir de jouer ensemble est évident et contagieux.

réalisés dans cette cuisine modulaire géniale. On comprend vite que les neuf artistes polyglottes – ils sont québécois, américains, argentins et russes – sont les ingrédients mêmes de ce spectacle. Le secret de la sauce, c'est eux.

Le numéro d'anneaux chinois (*hoop diving*) dans des cadres en bois est l'un des moments forts de *Cuisine et confessions*. Sidney Iking

Bateman et Melvin Diggs, deux Américains à peine sortis de l'École nationale de cirque le printemps dernier, sont magnétiques. Bateman, véritable bête de scène, brillera d'ailleurs dans un autre numéro de danse acrobatique et diabolo (cette petite toupie manipulée avec une corde). Le numéro de tissu aérien d'Anna Kichtchenko, interprété pendant qu'on entend la recette de

bortsch de son enfance, est lui aussi digne de mention.

Une belle synergie

Encore une fois, les concepteurs et metteurs en scène Shana Carroll et Sébastien Soldevila ont réussi à créer une synergie entre des artistes d'horizons différents ; leur plaisir de jouer ensemble est évident et contagieux.

Les meilleurs moments sont

ceux où justement le groupe s'anime dans de brillantes chorégraphies mêlant habilement danse et cirque – avec des numéros de main à main, de banquine et d'acrobaties au sol. On a beau dire, on a beau faire, c'est lorsqu'ils sont en mouvement que les 7 doigts sont à leur meilleur.

Dans un numéro extrêmement émouvant, toutefois, l'acrobate d'origine argentine, Matias Plaul parle de l'arrestation et de la disparition de son père en Argentine, tout en faisant un numéro au mât chinois. La voix haletante. Sans musique. Poignant.

Un numéro prometteur

Enfin, le numéro de jeux icariens (où un porteur couché sur le dos se sert de ses jambes pour projeter et rattraper un voltigeur) – une des disciplines de cirque les plus difficiles – n'était pas tout à fait au point. Exécuté sur une adaptation espagnole du *Bolero* de Ravel le numéro prometteur se raffinerait assurément avec le temps.

Cuisine et confessions devrait commencer sa vie de tournée après la TOHU. Une recette gagnante qu'il faudra sans doute adapter aux goûts de chacun. Avec l'objectif de resserrer un peu les « confessions » pour qu'elles demeurent digestes.

À la TOHU jusqu'au
16 novembre

DANSE / iTMOi

Fantasmagories métissées

De retour à Montréal, le chorégraphe londonien Akram Khan surprend et déstabilise le public avec *iTMOi*, un songe fantasmagorique et cruel, foisonnant et énigmatique, où il plonge dans les abysses de l'inconscient collectif avec comme trame de fond le rituel du sacrifice et le génie chaotique de Stravinsky.

IRIS GAGNON-PARADIS
CRITIQUE

iTMOi (acronyme de *In the Mind of Igor*) se veut un hommage au centenaire du *Sacre du printemps*, d'Igor Stravinsky, ballet qui avait suscité tout un scandale lors de sa création, en 1913, à

Paris, avec sa rythmique inusitée, profane aux oreilles de bien des puristes.

Mais un hommage comme seul Akram Khan pouvait le penser : fou et débridé, mais aussi solennel et mystique. Et par moments, indéchiffrable. Le chorégraphe, laissant de côté la célèbre composition, s'inspire plutôt de Stravinsky et de son parcours pour créer cette œuvre métissée de nombreuses références.

Ainsi, le mythe biblique d'Abraham et Isaac se fond à celui de la blanche sacrifiée du printemps, alors qu'un être sibyllin à cornes croise le chemin d'une dame blanche au dessin obscur, au visage peint de blanc, à la japonaise. À cela s'ajoute un groupe de danseurs possédés par leur danse-rituel emportée et un prêtre aux airs diaboliques, maître d'œuvre du sacrifice.

Métissage extrême de gestuelles empruntées à la culture orientale (derviches tourneurs, kathak indien), à la danse contemporaine, au hip-hop, au butô japonais et, même, au folklore russe, le langage chorégraphique de Khan est un monde en soi, inimitable, mais étrangement cohérent. Le tout porté par la musique de trois compositeurs contemporains, inspirés par la rythmique de l'œuvre originale de Stravinsky, dont il ne reste au final que quelques brides.

Poignante beauté

Œuvre d'une poignante et cruelle beauté, la pièce a

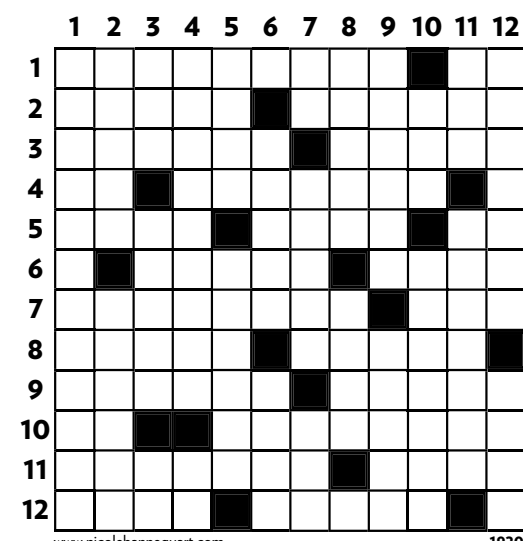
comme principaux éléments scénographiques une sphère noire comme une planète dominant de son ascendant nocturne l'action qui se déroule sous elle et un immense cadre, porté par des câbles, qui s'élève dans les airs, prenant diverses inclinaisons. Les éclairages, superbes, passent du blanc phosphorescent à l'orange incandescent, sculptent l'espace et donnent lieu à une suite de tableaux à l'impact visuel époustouflant, enrobés de poussière blanche.

La pièce est un cérémonial infernal, mais empreint de solennité vers le sacrifice ultime.

Ponctuée de moments de silences et d'arrêts sur l'image, la pièce est un cérémonial infernal, mais empreint de solennité vers le sacrifice ultime – celui du fils, de la blanche vierge, mais aussi de l'artiste anticonformiste, représenté par un danseur qui refuse d'entrer dans les rangs du groupe.

De ce rêve cauchemardesque pour lequel Khan refuse de donner les clés, on peine à saisir tous les tenants et aboutissants. Comme un songe qui se déroberait sous les doigts, s'efface et se reconstruit dans le même souffle. Comme un voyage dans l'esprit d'Igor. Il suffit, au bout du compte, de s'y laisser emporter.

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- Le 6 novembre prochain, on pourra la voir à la Place des Arts – Initiales du musicien de jazz Armstrong.
- Élément d'une activité utilisé comme moyen – Phases d'une évolution.

- Authentique – Atmosphères spirituelles.
- Cuivre – Protéine jouant un rôle dans l'obésité.
- Écossais – Le philosophe Hegel y a été professeur – Initiales du réalisateur de *Shutter Island*.
- Il est employé comme antiseptique – Il a été

rendu populaire, entre autres, par Ella Fitzgerald.

- Comme le personnage de Meredith Grey – Film de Jacques Demy (*Peau d'...*).
- Exercer une action (en justice) – Prénom de l'interprète de Maxime dans *Toute la vérité*.
- Se dit d'une foule qui manifeste une joie débordante (en ...) – Hologramme.
- Initiales de l'interprète de Natalie dans *Les Parents S'évertuent* (s... à).
- Elle n'a pas encore vélé – Agence de presse russe (ITAR...).
- Ouverture dans la table d'harmonie d'un violon – Surveiller attentivement.

VERTICALEMENT

- Michel Coulobme en est l'auteur (*Les ...*).
- Clarté faible – Le saccharose en fait partie.
- Retranché – Groupement religieux – Initiales de la femme de lettres Sarraute.
- Charcuterie – C'est-à-dire.

SOLUTION de la semaine dernière

1	PHILIPPE	8	ONDI
2	EUGENIE	4	ASA
3	TENTE	10	TOCSIN
4	REE	11	STEPHANE
5	OSER	12	ARA
6	N	1	SEAN
7	IL	2	FACTEUR
8	LEMURES	3	TETS
9	LUES	5	RENE
10	ERSE	6	TOUMAI
11	ROSE	7	SERTIR
12	BEN	9	CIEL
		10	FEE

- Elle joue dans *Alice*, de Woody Allen (... Macpherson) – Instruments agricoles.
- Bâton garni de fer – Crochet.
- Initiales du réalisateur de *Sur la route de Madison* – Film de Dovjeko (*La ...*) – Pied de vigne.
- Il est inaltérable à l'air – Prénom du réalisateur de *La vie est un miracle*.
- Ville de Lituanie – Copié.
- Il fournit du foin – Mollusque voisin de la seiche.
- La fille de Marie, dans *Unité 9* – Attractions foraines.
- Secondé – Anneau de cordage.

CÉLÉBRITÉS...



1er novembre 2014
Félicitations à
Ida et Robert A. Faust
pour votre 60ième anniversaire de mariage.

Avec amour, vos enfants,
petits-enfants et arrière-petits-enfants

Vous avez un événement
à célébrer ?

Soulignez-le !

tous les samedis dans

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363) | 1 866 987-VENDU (8363)
celebrities@lapresse.ca

LA
PRESSE

THÉÂTRE / *Août, un repas à la campagne*

Nostalgie d'un petit Québec

MARIO CLOUTIER
CRITIQUE

Le beau texte de Jean-Marc Dalpé, *Août – un repas à la campagne*, fait l'objet d'une nouvelle production à sa hauteur chez Duceppe, même si quelques réglages devront être apportés.

Un village en août. Une maison de ferme à la campagne, une famille, quatre générations. La chaleur est insoutenable. Les tensions couvent parmi les huit membres d'une famille en apparence tranquille.

Entre Josée l'anorexique hyperactive de 19 ans, sa mère malheureuse en couple, Jeanne, sa grand-mère travailleuse et sa vieille malcommode de grand-mère, on trouve tout un petit Québec, celui des silences silencieux et des paroles pour ne rien dire. Un Québec timoré en dehors et *pogné* par en dedans.

La pièce au goût quelque peu suranné de Dalpé s'attarde à une société québécoise qui tend à disparaître. Celle des « on ne parle pas de ça devant la visite » et « on le fait même si on n'aime pas ça ». Là où le « on » inclut toutes les personnes qui parlent, même à mi-mots. On s'y amuse un peu pour ne pas trop s'engueuler, on accepte de vivre avec quelqu'un par peur de l'abandon.

La distribution est de haut niveau. Lors de la première jeudi soir, la nervosité était toutefois palpable. Heureusement que les vétérans Nicole Leblanc, Pierrette



La pièce au goût quelque peu suranné de Jean-Marc Dalpé s'attarde à une société québécoise qui tend à disparaître. Celle des « on ne parle pas de ça devant la visite » et « on le fait même si on n'aime pas ça ». Là où le « on » inclut toutes les personnes qui parlent, même à mi-mots. PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Robitaille, Michel Dumont et Gilles Renaud étaient là pour calmer le jeu. Du très beau travail.

La mise en scène efficace de Martine Beaulne exige beaucoup de doigté de sa part. Elle aurait sans doute tiré profit d'un peu plus de temps

de répétition pour peaufiner une musique devenant parfois cacophonique, et ce, même s'il est voulu que les « instruments » de son bel orchestre jouent simultanément des « phrases » différentes.

On note également une tendance, dans la mise en scène

et le jeu, à glisser vers la caricature afin de créer des effets comiques. Pas vraiment nécessaire. Pas plus que ce décor, sans éclat, qui avance vers le devant de la scène au début et recule à la fin.

Quelques représentations de plus et cette troupe solide

sera juste à point pour donner à ce petit Québec qu'on a tous au fond de nous son caractère drôle et attachant, mais aussi triste et émouvant.

Août – un repas à la campagne est présenté chez Duceppe jusqu'au 6 décembre

JEUNESSES MUSICALES DU CANADA / *Don Pasquale*

Drôle et ingénieux

CAROLINE RODGERS

Les opéras bouffes ne font sûrement plus rire le public en 2014 autant qu'à l'époque où ils ont été composés. Et pourtant, avec le *Don Pasquale* des Jeunesses musicales du Canada, on a beaucoup ri à l'occasion de la première, présentée cette semaine à la Maison de la culture Frontenac.

Un nom à retenir : Oriol Thomas. Le jeune metteur en scène – qui s'attaquera d'ailleurs au *Barbier de Séville* de l'Opéra de Montréal dans une semaine – ne manque pas d'ironie et d'idées à revendre. Il a situé l'opéra de Donizetti dans un camping de roulottes, avec flamants roses, parasols, tenues de plage et barbecue. Dès qu'un personnage entre en scène attifé d'un ridicule costume de vacancier passé de mode, on s'esclaffe.

Résumons l'intrigue, une succession de quiproquos. Don Pasquale, vieux et riche célibataire, est victime d'un coup monté par trois complices : son ami le docteur Malatesta, son neveu Ernesto, qu'il souhaite déshériter, et l'amie de cœur d'Ernesto, Norina. Le docteur arrange un mariage entre Don Pasquale et Norina, présentée comme l'épouse idéale. La jeune fille rend plutôt la vie impossible à son nouveau mari pour qu'il change d'avis au sujet de l'héritage.

Le cœur avant tout

Les interprètes sont de jeunes chanteurs récemment diplômés de nos écoles de musique. Leurs voix n'ont pas fini de se développer, et si les interprètes n'ont pas acquis l'expérience des grandes maisons d'opéra, ils savent chanter et ils y mettent tout leur cœur.

Bien formés au jeu scénique, ce sont aussi de très bons acteurs.

La soprano Roseline Lambert, en Norina, est excellente. Simon Chalifoux, baryton-basse, défend aussi très bien son personnage de Don Pasquale. La production est accompagnée au piano. Il faut savoir en outre que l'œuvre a été amputée de quelques scènes et fait 90 minutes, entracte compris, sans que l'intrigue en souffre. Tous les airs importants ont été conservés.

Deux distributions seront de la tournée de trente représentations qui fera le tour du Québec et de l'est du Canada.

Ceux qui ont raté cette première pourront se reprendre au printemps. En effet, la production sera de retour à Montréal et à Québec en mars 2015 après avoir visité la Côte-Nord, la Gaspésie, les Maritimes et même les Îles-de-la-Madeleine. Une rare chance d'avoir de l'opéra de qualité en région.



L'opéra *Don Pasquale* de Donizetti se situe dans un camping de roulottes, avec flamants roses, parasols, tenues de plage et barbecue. Comme quoi le ridicule ne tue pas! PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

**VENEZ PROFITER
DE TOUTE LA RICHESSE
DU CONTENU DE
LA PRESSE+**

RENCONTREZ NOTRE ÉQUIPE
AUJOURD'HUI ET DEMAIN DE 10 H À 15 H
AU PRESSE CAFÉ SUIVANT :

Magog
1508, rue Sherbrooke

Pour connaître le calendrier complet de nos sorties, visitez LaPressePlus.ca/calendrier.

+ 10 TABLETTES À GAGNER!

*Règlement disponible à La Presse. La valeur totale des prix est de 5200 \$. Le tirage aura lieu le lundi 17 novembre aux bureaux de La Presse.





La liste de notre invitée

TOUS LES SAMEDIS, UN ARTISTE NOUS FAIT PART DE SES CINQ COUPS DE CŒUR DU MOMENT.

FLORENCE K

CAROLINE RODGERS

Florence K, qui présente son nouveau spectacle le 6 novembre au Théâtre Maisonneuve, fera une tournée au Québec au cours des prochains mois. Un spectacle consacré aux chansons de son dernier album, *I'm Leaving You*, mais plus encore.

« Quand j'ai écrit cet album, je sortais d'une période tourmentée de ma vie et c'a été un album thérapeutique, dit-elle. Mais cela fait déjà deux ans et demi que j'ai écrit ces chansons et je suis passée à autre chose dans ma vie. Ça va se sentir sur scène. Je vais célébrer les nouveaux départs de la vie avec des standards de

jazz et des chansons de mon répertoire antérieures à cet album. L'accent sera mis sur les textes. »

Pour s'assurer que le tout soit cohérent, elle a fait appel à sa grande amie, Rafaële Germain, pour écrire des transitions entre les chansons. « Dans la vie, rien ne dure, rien n'est permanent. Il y a des cassures et on renaît, on reconstruit, on recommence. C'est ça qu'on a voulu mettre en scène. »

Yoga pour artistes

Florence K fait du yoga depuis plusieurs années. « Je donne des cours aux enfants, et je vais bientôt commencer à l'enseigner aux adultes. Je le fais par

passion. J'ai suivi une formation en yoga Ashtanga et j'aimerais enseigner le yoga aux artistes. Plusieurs ont une vie déséquilibrée à cause des horaires et des hauts et des bas de la carrière. Être artiste, c'est très physique. Par le yoga, on peut rééquilibrer le mental et le physique. »

Depuis qu'elle a adopté ce mode de vie, la chanteuse en a retiré énormément de bienfaits.

« Autant sur scène que dans ma vie personnelle, dit-elle. J'ai appris à me connaître. À force de pratiquer le yoga, on apprend à connaître son corps, ses repères, ses faiblesses. J'ai beaucoup plus d'énergie. »



LIVRE

L'invention de nos vies de Karine Tuil

« C'est un cadeau que m'a fait Rafaële Germain pour mon anniversaire. J'adore quand une auteure m'offre un livre. C'est l'histoire d'un grand menteur, un homme dont toute la vie est construite sur un mensonge immense. C'est bien écrit et génial. Pour moi, c'est un roman parfait. »



BANDE DESSINÉE

Le bleu est une couleur chaude de Julie Maroh

« C'est le livre qui a inspiré le film *La vie d'Adèle*. Le film m'avait un peu bouleversée, mais la bande dessinée, je l'ai lue 25 fois! La bande dessinée, quand elle est bien faite, est un médium qui permet d'être transporté. Et j'ai trouvé la BD encore plus puissante que le film pour raconter la splendeur de cette histoire d'amour. »



FILM

Her

« Ce film m'a perturbée, car c'est une description de l'avenir, de la solitude du genre humain et de cette grande transformation que l'on vit avec la réalité virtuelle. C'est tout un univers parallèle dans lequel on vit avec nos relations en ligne. »



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE



MUSIQUE

Where the Light Is de John Mayer

« C'est le disque que l'on écoute dans notre camion de tournée, car c'est une bible pour les musiciens. Je dis toujours à mon batteur et à mon bassiste que nous sommes le noyau du spectacle et qu'on doit être solides et ressentir les mêmes choses. Pour ça, ce disque est un exemple à suivre, car les musiciens sont d'une précision incroyable. »



PHOTO AP

You + Me de Pink et Dallas Green

« C'est un album acoustique et je l'écoute sans arrêt depuis une semaine. On entend souvent Pink dans des chansons très « produites », mais là, on parle de minimalisme. Les mélodies et les textes sont puissants. C'est un autre côté de Pink qui m'a renversée. »



PHOTO AP